Cinéma *Born to Be Blue* et des facettes du trompettiste Chet Baker *Page B 3*

Restaurant Une critique de La Chronique à Montréal *Page B 7*

WEEK-END

Pause-café en *kultur*

Le premier festival Fika(s) se veut une rencontre entre la culture et l'art de vivre d'ici et de Scandinavie

MIKAEL THOR
The Tarantula Waltz

La culture scandinave a la cote cet hiver. Même les prix des billets pour s'envoler vers ces contrées fondent comme neige au soleil. À Montréal, les événements nordiques s'enchaînent: charrette réflexive, soirées festives, rendez-vous cinématographiques... Le dernier en liste? Le tout nouveau Fika(s), un festival immersif où nos cousins climatiques sont à l'honneur dès ce vendredi.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Pour une première année, Fika(s), le Festival immersif de *kultur* et d'art scandinaves, prend d'assaut la métropole québécoise dès vendredi soir et jusqu'au 18 mars.

Au menu: une rencontre explosive où s'entremêlent la culture et l'art de vivre scandinaves et québécois. *«L'objectif est de montrer cette richesse»*, explique Christel Durand, idéatrice du festival.

Né de son intérêt pour la musique scandinave, Fika(s) est un peu une vitrine pour les artistes et artisans de ces pays nordiques. *«Ça fait plus de trois ans que j'y pense»*, dit la jeune Française. L'idée est d'offrir — bien modestement — un espace à cette magnifique culture. D'abord concentré autour de la scène musicale, l'événement s'est rapidement décliné en une multitude de formes.

D'abord concentré autour de la scène musicale, l'événement s'est vite décliné en une multitude de formes

Les artistes de la scène musicale qui avaient séduit l'instigatrice du projet partageront donc les planches avec des artisans du cinéma, du théâtre et même de la cuisine. Une conférence sur la social-démocratie et ses pendants québécois et scandinaves est également au programme.

À noter que certaines soirées affichent déjà complet, les places s'étant envolées comme des petits pains chauds. C'est le cas, entre autres, du café-rencontre pour découvrir l'Islande et du concert de clôture. Rien n'empêche toutefois les intéressés de s'inscrire sur les listes d'attente des activités.

Restreintes, les places le sont. Dans certains cas, à peine une trentaine de personnes pourront assister aux différents ateliers et prestations prévus par la petite équipe derrière le festival.

«Au début, on se demandait si le public allait suivre, précise la directrice de l'événement. *Il y a un an, quand on a commencé à chercher des partenaires, on partait de zéro. Mais tout le monde a été emballé par l'idée!»*

Côté intimiste

Mais, au-delà de la nouveauté qui a très certainement freiné un peu les ardeurs des concepteurs du jeune festival, ce côté intimiste n'est pas quelque chose que l'équipe changerait. *«Si c'était à refaire, on offrirait peut-être deux soirées dans certains cas, comme dans celui du café-rencontre sur l'Islande, par exemple,* concède Christel Durand. *Mais, dans l'ensemble, les places limitées, ça nous sert parce que ce qu'on voulait offrir, d'abord et avant tout, c'était un espace de rencontre. On avait envie de réunir des gens juste pour prendre un café, pour parler.»*

ANDERS EDSTROM
Jenny Lysander

Fika(s) — la pause-café en suédois — se veut donc une occasion pour se poser, aller à la rencontre de l'autre, découvrir un artiste étranger, prêter l'oreille à une nouvelle sonorité.

«Je me souviens de certains concerts auxquels j'ai assisté; nous étions une vingtaine dans la pièce avec les artistes, c'est un sentiment unique. J'ai revu ces mêmes musiciens des années plus tard, alors qu'ils étaient plus connus. C'était toujours bon, mais c'était tellement différent. C'est un peu ça que je veux offrir au public, ce moment particulier où tu sens que tu partages quelque chose de spécial avec ceux qui vivent cette expérience avec toi.»

KRISTOFFER HEDBERG
Kristofer Åström

Comme il s'agit de la première édition, Christel Durand est bien consciente que ceux qui assisteront cette fois-ci aux différentes déclinaisons de son festival risquent d'être des amoureux de la culture scandinave. *«On a réussi à aller chercher des artistes — comme Kristofer Åström, Jenny Lysander et The Tarantula Waltz — bien connus sur la scène folk, mais qui ne sont jamais venus à Montréal, voire en Amérique,* lance la fondatrice. *Ceux qui les aiment d'emblée seront là, c'est certain. Mais si on arrive à susciter l'intérêt d'une seule personne qui n'en avait pas à la base, ce serait le rêve!»*

La première mouture s'amorce tout juste et, déjà, l'équipe commence à s'activer pour l'édition prévue pour mars 2017. *«C'est un travail de longue haleine,* lance Christel Durand. *C'était notre année exploratoire, on avançait à tâtons, on voulait s'assurer qu'il y avait un public pour ce genre de festival.»* Et le verdict? *«Montréal nous a accueillies à bras ouverts!»*

Si bien que l'équipe entrevoit déjà la possibilité de devenir un rendez-vous annuel. En attendant, on compte bien mettre tout en œuvre pour revenir dès l'an prochain avec une programmation encore plus audacieuse.

Le Devoir

Fika(s), jusqu'au 18 mars à plusieurs endroits. Renseignements: *fikasfest.com*.

Nos coups de cœur

Soirée de lancement. *«Tubes scandinaves inoubliables et pop internationale d'hier à aujourd'hui».* De quoi danser jusqu'aux petites heures. Le samedi 12 mars, à partir de 20 h.
Social-démocratie 2.0. *Le Québec, une terre sociale-démocrate?* Soirée de discussion où les idéaux québécois se frottent aux pays servant de référence en la matière. Le lundi 14 mars à 18 h.
Cours de cuisine scandinave. On met la main à la pâte pour concocter de petites merveilles gourmandes des quatre coins de la Scandinavie. Plusieurs dates, heures variées.

Ici et là

Des suggestions de sorties pour le week-end

CHARRETTE SOLIDAIRE
Comme deux, trois, cinquante idées valent mieux qu'une, les Architectes de l'urgence et de la coopération et l'organisme Je veux jouer ont convoqué des bénévoles experts en psychologie de l'enfance, en design de l'environnement et en jeu pour une fin de semaine de marathon créatif (ou «charrette») visant à imaginer des prototypes d'espaces de jeu pour les enfants du camp de réfugiés syriens d'Ariha. Un jury (composé de professionnels… et d'enfants) devra choisir les idées les plus innovantes. Le public pourra assister dimanche soir à la présentation des projets et aux délibérations du jury.
Dimanche de 15 h à 18 h au 3e étage du pavillon de design de l'UQAM, 1440, rue Sanguinet à Montréal. Il faut réserver sa place: syrie@architectes-urgence.ca. Info: architectes-urgence.ca/syrie.

FEMMES DE TÊTE
Avec l'exposition *Army of Vandals*, que le Centre Phi vient de prolonger jusqu'en avril, l'artiste Miss Me rassemble une sélection de ses œuvres de papier géantes représentant des femmes en cagoule, au t-shirt remonté au-dessus des seins — un art de rue qu'elle pratique à Montréal depuis plusieurs années. Cette «opinion visuelle», qu'elle qualifie d'autoportrait masqué, est une façon de montrer le corps de la femme, une femme forte, en maîtrise d'elle-même et clairement féministe.
Jusqu'au 2 avril au 407, rue Saint-Pierre à Montréal. Entrée libre. miss-me-art.com, centre-phi.com.

MOTS INDÉPENDANTS
Pour couronner la fin du festival Dans ta tête, qui donne la parole aux poètes, écrivains et artistes locaux indépendants, la Sala Rossa accueille le gala de l'Académie de la vie littéraire, une soirée d'instantanés de *«matières verbales»* où des auteurs anticonformistes sont récompensés. Notez que deux nouvelles éditions de la microrevue du festival doivent paraître vendredi et samedi.
Dimanche à 20 h au 4848, boulevard Saint-Laurent à Montréal. Contribution volontaire. on.fb.me/2168YZl

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

Abus dans le domaine de l'édition ?

La plainte d'une auteure incite la SODEC à revoir son questionnaire pour l'octroi des subventions aux éditeurs

CAROLINE MONTPETIT

La Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) avait eu vent de la plainte de Christine Labrecque concernant les frais que son éditeur, Marcel Broquet, lui avait réclamés pour la production de son livre, *Sarah fille de dragon*. Après avoir été mis au fait de cette dénonciation, l'éditeur a retiré sa demande de subvention concernant le livre de M. Labrecque, a expliqué jeudi au *Devoir* la présidente de la SODEC, Monique Simard.

Mme Simard ajoute par ailleurs que la SODEC est en train de réviser ses questionnaires aux éditeurs qui demandent des subventions, et qu'ils pourraient être plus spécifiques dans les questions concernant les frais perçus par les éditeurs auprès des auteurs.

Le cas de Mme Labrecque était exposé jeudi soir à l'émission *Enquête*, de Radio-Canada. Mme Labrecque y raconte comment Marcel Broquet lui avait demandé 11 745$ pour la production de son livre, qui n'a finalement été publié qu'à quelque 500 exemplaires. Avant de retirer sa requête, M. Broquet avait aussi fait une demande de subvention pour l'ouvrage de Mme Labrecque.

À la SODEC, on précise qu'un éditeur qui publie des livres *«à compte d'auteur»*, soit en facturant les coûts de production à ses auteurs, n'est pas admissible à une subvention. Par ailleurs, Isabelle Mercille, responsable des relations publiques pour la SODEC, affirmait attendre de prendre connaissance de l'ensemble du reportage et du dossier pour décider si d'autres actions pouvaient être entreprises contre l'éditeur.

Dans un texte paru jeudi sur le site de Radio-Canada et écrit à partir du reportage, on affirme que d'autres auteurs disaient avoir reçu le même genre de demandes de la part de Marcel Broquet, ce que l'éditeur nie vigoureusement.

À l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), on voulait également entendre la version de l'éditeur avant de prendre des mesures contre lui. *«On n'est pas un ordre professionnel*, dit Richard Prieur, directeur général de l'ANEL. *Mais si on estime que le comportement d'un membre est préjudiciable à la profession»*, l'Association peut prendre certaines mesures contre lui. Le fait que Mme Christine Labrecque souffre du syndrome d'Asperger aggrave le cas, selon lui. À ce moment-là, dit, *«c'est de l'abus, on profite de quelqu'un»*. M. Prieur soutient d'ailleurs que depuis quelques années, l'ANEL travaille main dans la main avec l'Union des écrivains du Québec (UNEQ). Mme Simard croit de son côté que cette pratique *«est rare»*. *«Si c'était si répandu, on le saurait»*, dit-elle, ajoutant que la SODEC n'a pas de pouvoir d'enquête. Du côté du Fonds du livre de Patrimoine Canada, qui a également versé des subventions aux éditions Broquet, on attendait aussi d'en savoir plus avant d'agir.

À L'UNEQ, on confirme avoir reçu une plainte de Mme Labrecque. *«On n'est pas surpris parce qu'on savait que ce reportage-là se préparait*, dit le directeur, Francis Farley-Chevrier. *Pour nous, c'est difficile de dire si les cas sont fréquents. Il y a des cas qui sont portés à notre connaissance.»*

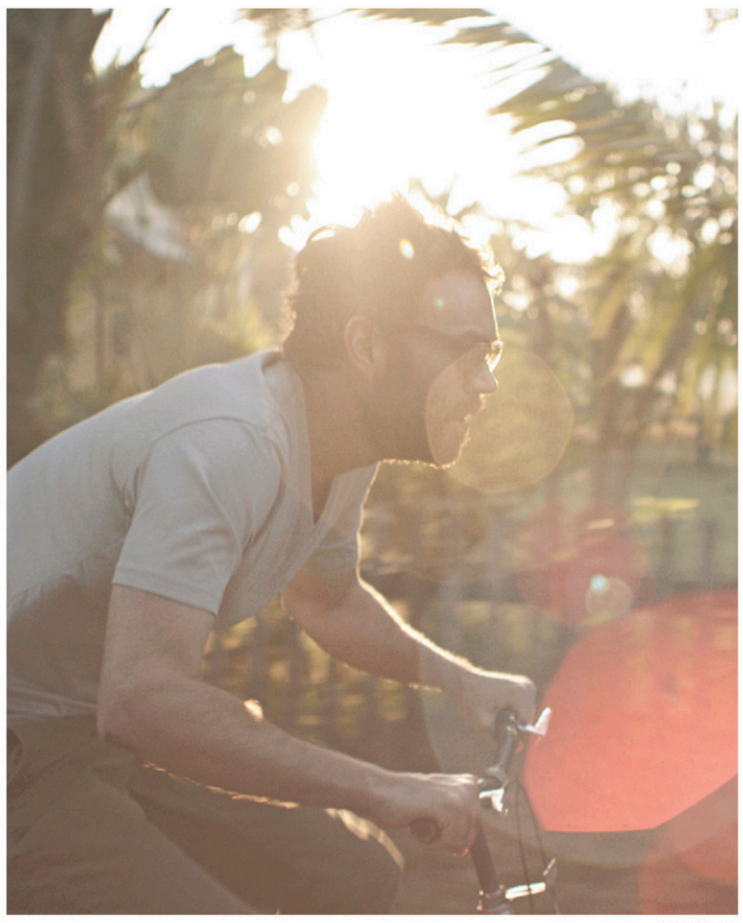
Prévention

L'UNEQ tente plutôt de travailler du côté de la prévention, et convie les auteurs à être vigilants au moment de la signature d'un contrat.

Par ailleurs, la présidente de l'UNEQ, Danielle Simpson, estime que *«les lois actuelles et les moyens pour les appliquer manquent de dents. L'UNEQ travaille avec l'Association nationale des éditeurs de livres à valoriser les meilleures pratiques en édition, mais estime que c'est aux gouvernements d'améliorer la protection des auteurs en ce qui concerne leur propriété intellectuelle et la juste rétribution de leur travail»*.

L'UNEQ précise que les auteurs qui en sont leurs premières armes ne connaissent pas toujours leurs droits, et que c'est un défi pour l'UNEQ de les rejoindre. L'organisme offre une heure gratuite de conseiller juridique par année à ses membres.

Le Devoir



REMSTAR

Le personnage de John Lake est pris dans une course à obstacles.

CINÉMA

Faux coupable en cavale

RIVER
★★1/2
Thriller de Jamie M. Dagg. Avec Rossif Sutherland, Douangmany Soliphanh, Sara Botsford, Ted Atherton. Canada, 2015, 87 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

Lorsqu'il est question de leur héros imaginaire, tous les scénaristes patentés vous le diront: on leur demande inlassablement d'où il sort et quelle est sa quête. Devant *River*, un doute persiste sur le sérieux avec lequel le réalisateur et scénariste canadien Jamie M. Dagg fut interrogé.

En effet, pourquoi John Lake (l'acteur canadien Rossif Sutherland, introverti et sportif) a-t-il échoué dans une ONG au Laos comme médecin? Mis à part les conditions de pratique misérables (l'intro s'inspire de l'esthétique agitée d'un épisode de *ER*), qu'est-ce qui pousse ce jeune Américain à être contrôlant, irascible et solitaire? Ce qu'il lui faut, c'est des vacances, souligne avec insistance sa supérieure. Le voilà en route vers le sud du pays, échouant dans un coin perdu mais fréquenté, pour son plus grand malheur, par deux touristes imbéciles dont la seule présence constitue une forme de pollution.

Un soir de beuverie, John est témoin du viol d'une fille des environs par l'un des deux fêtards, en plus de perdre son porte-monnaie lors d'une altercation où il va devenir le bourreau de l'agresseur, basculant alors de sauveur à principal suspect. Il s'ensuit une cavalcade par tous les moyens possibles, bicyclette, canot, autobus et bagnole, question d'échapper aux autorités qui semblent l'avoir déjà condamné sans appel.

Au chapitre de sa culpabilité, pas de doute possible: il n'a rien d'un violeur, mais il a mis K.O. le fils d'un éminent politicien australien, donnant à ce fait divers des allures de scandale international. C'est d'ailleurs à ce moment que la machine narrative s'accélère, quittant le ton du spleen existentiel de l'expatrié pour celui, fiévreux, de la bête traquée, et qui ne peut faire confiance à personne. Surtout sans son passeport. Encore heureux que le personnage soit d'origine américaine considérant l'état des services diplomatiques canadiens à l'étranger depuis le règne des conservateurs…

Le personnage s'exprime souvent dans un français délicieux auprès des Laotiens (pourquoi, mis à part le fait que son interprète est le fils de Francine Racette et Donald Sutherland?), mais cela n'explique en rien sa présence en ces contrées, ni ses motivations à vouloir sauver le monde, un patient à la fois. Ces interrogations peuvent sembler anodines, mais devant une figure aussi opaque, et un acteur déployant plus de fougue que de sensibilité, on ne peut que rester de glace tout au long de cette course à obstacles. Le décor est exotique à souhait, utilisé par Jamie M. Dagg avec la ferveur d'un grand explorateur, mais la promenade nous essouffle bien avant qu'elle n'épuise son principal protagoniste. Nous aurions tant aimé savoir ce qu'il foutait là, mis à part se mettre dans le pétrin…

Collaborateur
Le Devoir

DANSE

Se métamorphoser pour mieux survivre

LES CHOSES DERNIÈRES
De Lucie Grégoire. Avec Isabelle Poirier. Musique: Robert M. Lepage. Du 9 au 12 mars à l'Agora de la danse.

MÉLANIE CARPENTIER

Pour célébrer les trente ans de sa compagnie, la chorégraphe émérite Lucie Grégoire a choisi de reconstituer *Les Choses dernières*, œuvre charnière de son parcours, qu'elle avait interprétée et présentée pour la première fois à l'Agora de la danse en 1994. C'est d'ailleurs dans les mêmes lieux que le solo reprend vie, avec une scénographie et une composition restant fidèles à l'original.

Connue pour avoir dansé aux côtés de Marie Chouinard pendant près de huit ans, c'est Isabelle Poirier qui se glisse dans les pas de Lucie Grégoire pour cette reprise. Ce défi n'est pas une première pour l'interprète qui s'était illustrée l'année passée dans la recréation de *Carte postale de chimère* à l'occasion des 25 ans de la compagnie Louise Bédard.

Il y a quelque chose de kafkaïen dans *Les Choses dernières*, une création qui est née de l'impact qu'a eu sur Lucie Grégoire la lecture du roman de Paul Auster, *Le Voyage d'Anna Blume*. C'est cette figure féminine solitaire dans un champ de ruine et l'atmosphère qui se dégage de ce monde en désintégration qu'a décidé de retenir la chorégraphe. Dans son solo qui reflète l'état du monde avec des thématiques de la fuite et du refuge très actuelles, il faudra que le spectre d'Anna Blume se métamorphose pour pouvoir survivre.

SYLVIE-ANN PARÉ

Isabelle Poirier est tout simplement captivante dans ces états de corps où la danse, par des tremblements fébriles, se lit sur sa chair.

Courir dans la ville, ruinée et solitaire

Sur scène, vêtue d'une longue robe de velours noir, avec surprise, la silhouette de la chorégraphe apparaît dans un carré de lumière. Le regard habité, de sa forte présence scénique, elle offre au public un prélude à la représentation. S'éclipsant de la scène, elle laisse place à Isabelle Poirier, son double pour ce solo, celle-ci parée d'une longue robe lamée grise échancrée dans le dos.

Sur une grande toile quadrillée, le coup de départ d'une course effrénée est lancé. Dans des allers-retours incessants en ligne droite, la danseuse frappe de ses pieds nus un rythme sur le sol. Un sentiment d'urgence s'installe progressivement au fil de cette course soutenue par les cordes d'une musique au caractère obsessif composée par Robert M. Lepage.

Visage stoïque, tronc droit, ses longs bras tranchent l'espace de manière impromptue. D'un pas assuré et martial lorsqu'elle avance, mais fuyant et vulnérable lorsqu'elle recule, la danseuse arrive à concilier en elle deux états d'âme et de corps.

Sensuelle mutation

Entre deux accélérations, on reprend son souffle quand l'interprète se lance dans des valses solitaires. Bras tendu, ses mains dessinent des figures onduleuses dans l'espace. D'une raideur initiale, le mouvement devient soudainement sinueux et sensuel, engageant les hanches, puis oscillant en continu entre ces deux qualités de mouvement.

Dans cette course pour la vie, les sursauts face aux obstacles ne sauront la soustraire à l'inévitable chute. Le corps projeté au sol marque le début d'une mutation, où le corps, rampant et tournant à grande vitesse pour se déplacer, prend des allures animalesques. Arc-boutée, ses jambes comme des pattes d'insectes frétillent en cherchant appui pour se redresser sur ses deux pieds et lui permettre de retrouver pleinement apparence humaine.

Troublant pour ces différentes qualités de mouvement contrastées et pour les changements de rythme opérés dans ces pas, *Les Choses dernières* pose à nouveau son empreinte dans l'esprit des spectateurs. Isabelle Poirier est tout simplement captivante dans ces états de corps où la danse, par des tremblements fébriles, se lit sur sa chair jusqu'au creux de son dos. Une œuvre saisissante qui concilie avec prodige les contraires et où transparaît une force au cœur de la vulnérabilité, celle de la résilience.

Une démonstration de l'importance de revoir, réactualiser et transmettre ces précieuses œuvres qui ont su marquer et enrichir la scène québécoise en danse.

Collaboratrice
Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

FUKUSHIMA, LA FIN
Pour démanteler la centrale de Fukushima et nettoyer le site, la compagnie Tepco fait usage de robots tant la charge radioactive est intense. Ce documentaire montre le travail risqué de la haute technologie là où l'humain, lui, ne pourrait survivre.
Des robots au cœur de l'enfer, ICI Explora, vendredi à 21 h

TERRE EN SURSIS
Et si le mercure de la planète prenait deux, voire trois degrés? *Planète en surchauffe* imagine ce que traverserait la Terre, et l'humain avec elle, si le réchauffement climatique devait continuer sur sa pente ascendante.
Planète en surchauffe, Planète +, dimanche à 19h30

AVANT LE GALA
Alors que *TLMEP* reçoit Pénélope McQuade et Stephane Bellavance pour parler du Gala du cinéma québécois, Odile Tremblay, Manon Dumais, Martin Bilodeau, Helen Faradji et Marc-André Lussier débattent à MAtv des cinq films en lice pour la récompense ultime.
Premières vues, MAtv, dimanche à 21 h

Geneviève Tremblay

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Virtuose		Ti-Mé Show / Sonia Benezra		Série noire		Le Téléjournal		LE BONHEUR DES AUTRES (2011)		
TVA	17h55 TVANou.	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire / Leonard Caul		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 REPRENEURS (2010)		
TQ	Le dernier passager		Appendices	Like-moi!	Un chef à la cabane		Deux hommes en or		Belle et Bum / Lou Doillon , Galaxie.		LE GAMIN AU VELO (2011)		
V	Atomes	Souper parfait	L'arbitre		SQ	911	Marvel: S.H.I.E.L.D.		Gotham / L'homme au masque		Vidéoclips		Infopublicité
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands reporta.
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Par avion	Chemins école	Thalassa / Arctique - Antarctique				Partir Autrement en famille		TV5 le journal	23h35 De l'Afrique à l'Arctique	
D	Enchères	Enchères	Amour fatal / Pugh		Craindre son voisin		Crimes occultes		Traqué sans merci		Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes: Can
VIE	Pimp garage	Usine à maison	Raté rénos!	Design V.I.P.	Mini-maisons / Lauren et Liam		Propriétaire	Propriétaire	ByeMaison	Idées-grandeur	Suis-je normal? / Adam		Normal?
MX	Le grand décompte MusiMax				Les années / Québec anglo		Souper parfait	Souper parfait	A TRAVERS L'UNIVERS (2007) avec Evan Rachel Wood, Jim Sturgess.				
VRAK.TV	Big Bang	Big Bang	QUESTION À 10 (2006) avec Rebecca Hall, James McAvoy.				Jérémie	Med	Teen Wolf / Asthme sévère		Les 100 / La trêve		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Challenge	Faites vos jeux	Patinage artistique		Images/sec.	L'antichambre (D)		Sports 30	Faites vos jeux	24CH	Poker
HISTORIA	Prêt au combat	Achète, retape	Profession / Vente au détail		Sur la piste des dinosaures		Guerre du ginseng		Pawn Stars	Pawn Stars	Chasseurs	Motos Café	Restauration
ARTV	Les belles histoires		La soirée est (encore) jeune		Dre Grey, leçons d'anatomie		C'est juste de la TV			Nouveau	RéelleMENT		RéelleMENT
EXPLORA	Redout. créat.	Redout. créat.	Planète techno	Ajustez cerveau	Stupidité	Danger de mort	Fukushima: Robots		Planète techno	VolteFace	Tabou / Obésité		Concevoir
SÉRIES+	Castle / Sans doute possible		Longmire		Blue Bloods / Epreuve de force		Hawaii 5-0 / Kanalu Hope Loa		Elémentaire / Bella		C.S.I: Les experts		Hawaii 5-0
ZTELE	S'coucher	Le liquidateur	Epic Ink	Passe ou casse	Les pires chauffards canadiens		Remorquage	Prêt sur gage	Escortes	Infiltration	Dans l'net	Passe ou casse	Trafiq. alcool
C. SAVOIR	Maîtres en musique		Encore plus	Publication uni.	Au coeur du cinéma québécois		CodeChasten	10 découvertes	John Rea	Quoi de neuf	soirées des Grands		CORIM
EVASION	Mésaventures		Croisières de rêve		Bikinis et mer	Trip Flip	Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Villas de rêve		Expédition
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	Carte de visite	PINA (2011) avec Malou Airaudo, Pina Bausch.			22h45 Gaspé C.	BRBR	Boum, canon	Flip
Cinépop	17h40 SUSPECTS DE CONVENANCE (1996)		LA CONQUETE DE LA PLANETE DES SINGES				True Blood	21h50 True Blood		22h45 PENSEES MORTELLES (1991) Demi Moore.			
SEcran	17h20 ALOHA (V.F.) (2015)		19h10 L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX ...				PSYCHOTIQUE (2013) Rebecca Da Costa.			22h25 SAN ANDREAS (V.F.) (2015)			0h20 SURVIE
Planète	Au coeur des Rocheuses		Les pieds dans plat		Mon bébé vient au			Echappées belles / Pérou			Devoir d'enquête		7 merveilles
MATV	Mise à jour		Champs libres	Génération Z	Laboratoire	Mosaïque	Tremblay	Place des Arts	Couleurs d'ici	Paroles auteurs	Visage	La Scène	Premières vues
CBC	CBCNews	The Exchange	Rick Mercer	Coronation St.	marketplace	Hello Goodbye	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	CBC Pass
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Amazing Race		Grimm / Into the Schwarzwald		Blue Bloods / Friends in Need		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Telenovela	Superstore	Hawaii Five-0 / Waiwai		Rookie Blue / Cold Comforts		News Final	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St	Dr. Ken	Shark Tank		20/20		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	The Amazing Race		Hawaii Five-0 / Waiwai		Blue Bloods / Friends in Need		Ch 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Caught on Camera		Grimm / Into the Schwarzwald		Dateline NBC / Deadly Devotion		News 5 at 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Moments to Remember: My Music					Brit Floyd: Space and Time Live in Amsterdam		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	American Masters / Loretta Lynn					Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	Elles pêchent	Garde-manger		Agrofolie		Ni plus ni moi		Au coeur du Yukon		Goût du pays	Pense vite!	Six pieds
HBO	16h25 Sinatra	18h35 Vice		BIG NEWS FROM GRAND ROCK (2014)			Vinyl / The Racket		Real Time With Bill Maher		Vice	Animals.	Last Week
AddikTV	Les pouvoirs de Toby		Les recrues de la 15e		Mort en service	Mort en service	Esprits criminels / Esprit malin		Esprits criminels / L'omnivore		MORT ET ENTERRE (2013) Colin Farrell.		
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Dans l'enclave	Top 10 LNH		LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Lightning de Tampa Bay (D)				Dave Morissette en direct		Le TVA sports	FIS Ski de fond	
03/11	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA

À voir cette semaine

Médiafilm.ca

L'ÉTREINTE DU SERPENT (V.F. DE EL ABRAZO DE LA SERPIENTE)
Colombie, 2015, 125 min.
Aventures de Ciro Guerra avec Jan Bijvoet, Nilbio Torres, Brionne Davis.

À quarante ans d'écart, un chaman colombien, dernier survivant de sa tribu, guide deux scientifiques étrangers le long de l'Amazone, dans leur quête d'une plante sacrée.
V.O.s.-t.f. et V.O.s.t.-a. : Cinéma du Parc

L'HERMINE
France, 2015, 97 min.
Comédie dramatique de Christian Vincent avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen, Chloé Berthier.

Parmi les membres du jury d'un procès pour infanticide, un président de cour d'assises, en instance de séparation, retrouve la médecin anesthésiste dont il était tombé amoureux six ans plus tôt.
V.O. : Quartier latin, Beaubien
V.O.s.-t.a. : Forum

LE JEUNE MESSIE (V.F. DE THE YOUNG MESSIAH)
États-Unis, 2015, 111 min.
Drame religieux de Cyrus Nowrasteh avec Adam Greaves-Neal, Sara Lazzaro, Vincent Walsh.

À sept ans, Jésus se bute au silence de ses parents, auprès de qui il cherche à comprendre la provenance de ses dons miraculeux et la raison pour laquelle le jeune roi Hérode veut le tuer.
V.O. : Forum, Cavendish, Colisée Kirkland
V.F. : Quartier latin, StarCité

THE LEGEND OF BARNEY THOMSON
Grande-Bretagne, 2015, 96 min.
Comédie policière réalisée et interprétée par Robert Carlyle avec Emma Thompson, Ray Winstone, Ashley Jensen.

Après avoir accidentellement tué son patron, un barbier est injustement soupçonné par un détective d'être le tueur en série qui nargue les policiers en leur envoyant par la poste les membres de ses victimes mutilées.
V.O. : Spheretech

LES MAUVAISES HERBES
Canada, 2016, 108 min.
Comédie dramatique de Louis Bélanger avec Alexis Martin, Gilles Renaud, Emmanuelle Lussier-Martinez.

Forcé de fuir Montréal, un acteur médiocre est recueilli par un fermier abitibien, qui l'oblige à participer à son commerce illégal de culture de marijuana, en échange de sa protection.
V.O. : Quartier latin, Beaubien, Marché Central
V.O.s.-t.a. : Forum

FILMS SÉVILLE

Laissant deviner les démons intérieurs qui le tourmentent, Ethan Hawke devient littéralement Chet Baker.

Avec cette gueule-là

BORN TO BE BLUE
★★★
Drame biographie de Robert Budreau. Avec Ethan Hawke, Carmen Ejogo, Callum Keith Rennie, Stephen McHattie, Kevin Hanchard et Kedar Brown.

MANON DUMAIS

Drame biographique sortant des sentiers battus, *Born to Be Blue* de Robert Budreau (*Un ailleurs magnifique*) n'est pas sans rappeler, en moins éclaté et moins flamboyant, *Trente-deux films brefs sur Glenn Gould* de François Girard. Lui ayant déjà consacré un court-métrage, *The Death of Chet Baker*, le réalisateur ontarien signe ici un biopic impressionniste où il explore les rapports du trompettiste Chet Baker (prodigieux Ethan Hawke) avec la musique, la célébrité, les femmes et l'héroïne.

Naviguant audacieusement entre les faits réels et inventés, ce deuxième long métrage de Robert Budreau ne s'attarde pas à raconter fidèlement la vie de Chet Baker, mais plutôt à saisir l'essence de sa personnalité. À l'instar du film de Girard, ou de celui de Todd Haynes sur Bob Dylan (*I'm Not There*), ce ne sont pas les événements que l'on relate qui importent, mais comment la complexité de l'artiste s'y révèle.

Quelque peu mythomane, celui que l'on surnommait le roi du cool se plaisait à brouiller les frontières entre la vérité et le mensonge. Ainsi, rien n'empêchait Budreau d'imaginer ce qui serait arrivé si Baker avait pu jouer son propre rôle dans un film que lui proposait Dino de Laurentiis. Et s'il était tombé amoureux de l'actrice y incarnant sa femme (exquise Carmen Ejogo).

Possédant le physique idéal pour l'incarner, Ethan Hawke ne se contente pas de jouer le beau gosse sur le déclin au moment où il souhaite reprendre sa carrière après avoir perdu ses dents. Laissant deviner les démons intérieurs qui le tourmentent, l'acteur devient littéralement Chet Baker, tour à tour séduisant, arrogant et vulnérable.

Alternant entre la vie (parfois cauchemardesque) de Baker et le film dans le film, ce biopic aux accents oniriques laisse étonnamment trop peu de place à la musique. En revanche, les rares plages musicales donnent envie de replonger dans l'œuvre du trompettiste. D'une facture modeste, évoquant dans certains passages en noir et blanc la Nouvelle Vague, *Born to Be Blue* s'avère une rêverie mélancolique, par endroits capricieuse et maniérée, saluant avec respect ce génie torturé qu'était le James Dean du jazz.

Le Devoir

THRILLER

10 CLOVERFIELD LANE
★★
Un film de Dan Trachtenberg
États-Unis, 2016, 105 minutes.

Suite sans être une suite proprement dite de *Cloverfield* de J.J. Abrams, ce premier long métrage de Dan Trachtenberg aurait pu s'appeler *The John Goodman Show*. De fait, si on s'accroche à ce huis clos anxiogène où une aspirante designer (solide Mary Elizabeth Winstead) se retrouve prisonnière d'un bunker à la suite d'un accident de la route, c'est bien grâce au jeu du colossal acteur, qui campe avec une aisance remarquable un survivaliste aussi rassurant qu'inquiétant. Ne croyant pas qu'une attaque chimique a eu lieu, la jeune femme tentera par tous les moyens, avec la connivence de l'autre prisonnier (convaincant John Gallagher Jr.), de fuir les lieux. Utilisant judicieusement le moindre recoin du bunker, Trachtenberg tisse patiemment les liens unissant les trois locataires, tous paranoïaques à leur façon, se permettant ça et là quelques touches d'humour afin de donner un peu de répit au spectateur. Offrant une vision plutôt incisive d'une Amérique adepte de la théorie du complot, *10 Cloverfield Lane* se transforme peu à peu en un risible film d'épouvante alors qu'il emprunte à la facture survoltée du précédent volet. Et c'est là qu'on décroche !

Manon Dumais

V.O. : Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central
V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central

PARAMOUNT

L'enfance de l'art

LE GARÇON ET LE MONDE (V.F. DE O MENINO E O MUNDO)
★★★★
Film d'animation d'Alê Abreu. Brésil, 2014, 80 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

Ce long métrage d'animation du cinéaste brésilien Alê Abreu aurait pu s'intituler *Le garçon contre le monde* tant ce petit bonhomme issu de la campagne découvre beaucoup d'univers hostiles, concentrationnaires, ou carrément nazis. Cet enfant qui n'a pas de nom (selon le générique, il s'appellerait Cuca), esquissé en quelques coups de crayon, va vite perdre son innocence devant toutes les misères qui s'offriront à ses yeux.

Il ignorait tout des maux qui rongeaient la planète, gambadant dans les prés, grimpant dans les arbres jusqu'à toucher les nuages. Le départ de son père pour trouver du travail, et faire vivre sa famille, sera pour lui un choc, sautant dans le prochain train pour rejoindre celui qui l'a abandonné avec sa mère aux duretés de la vie paysanne. Or, ce sont les rigueurs impitoyables d'un monde globalisé qui bousculeront les certitudes de ce petit voyageur intrépide devant les champs et les usines de coton, les gigantesques conteneurs, les cités flamboyantes camouflant des bidonvilles et autres espaces de désolation.

Cette mosaïque de splendeurs et de misères économiques s'offre d'abord dans un certain dénuement, dont sur le plan sonore, exempte de toute forme de dialogues (à la *Wall-E*), si ce n'est quelques logorrhées qui ne modifient en rien notre compréhension du récit. *Le garçon et le monde* démarre aussi dans une grande simplicité visuelle, sur fond blanc et avec quelques coups de crayon volontairement minimalistes dignes des chefs-d'œuvre de vos enfants à la maternelle. Ce degré zéro de l'animation cède peu à peu sa place à une imagerie plus flamboyante, parfois inspirée des *extravaganza* du Carnaval de Rio, puisant aussi dans les délires du mouvement futuriste du début du XX[e] siècle.

CINÉMA DU PARC

Le personnage du petit garçon ignorait tout des malheurs planétaires avant de les découvrir.

Les jeunes spectateurs seront sans doute moins sensibles à ce curieux bricolage de techniques, là où le papier découpé (pour épingler les mirages de la publicité) côtoie les images en prises de vues réelles (segment accessoire appuyant le message à portée écologique). La quête parfois sinueuse et sibylline de cet errant de la mondialisation est aussi ponctuée de musiques parfois fiévreuses, parfois allusives, vagues références à un Brésil folklorique et tel qu'il est perçu par ceux et celles qui ignorent à peu près tout de ce pays où les inégalités sont érigées en système.

Le garçon et le monde, si beau et si audacieux soit-il, porte toute la complexité de la réalité brésilienne, production en partie financée par la puissante compagnie pétrolière Petrobras, impliquée dans un scandale de corruption qui éclabousse même la figure mythique de l'ex-président Lula. Une contradiction qui ferait se tourner dans sa tombe le cinéaste Glauber Rocha, le père du Cinema Novo brésilien qui, dans les années 1960 et jusqu'à sa mort en 1981, pourfendait les multinationales, le tout à coups de théories marxistes. Il aurait sans doute appris à Cuca l'art de la révolte.

Collaborateur
Le Devoir

34E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

Le choc des Titans

Truffaut/Godard : scénario d'une rupture annoncée revient sur la célèbre chicane

FRANÇOIS LÉVESQUE

Mai 1973, au Festival de Cannes. Projeté hors compétition, *La nuit américaine*, de François Truffaut, enchante la presse. Le long métrage recevra plus tard l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Qu'à cela ne tienne, cette œuvre miroir sur le cinéma compta en son temps au moins un détracteur virulent : Jean-Luc Godard, qui traita l'autre de *« menteur »* dans une lettre qui amorça un règlement de compte épistolaire fameux. Le documentaire *Truffaut/Godard : scénario d'une rupture annoncée* revient sur l'épisode, mais aussi sur ses signes avant-coureurs et ses contrecoups.

Fameuse, donc, cette rixe idéologique a déjà fait l'objet d'un documentaire en 2009

Fameuse, donc, cette rixe idéologique entre les deux anciens collègues des *Cahiers du cinéma* devenus géants de la Nouvelle Vague a déjà fait l'objet d'un documentaire en 2009, *Deux de la vague*. Redite au menu ? Oui et non.

Forcément, certains passages incontournables sont répétés, comme la réplique du réalisateur des *400 coups* à celui d'*À bout de souffle*, qu'il accuse de se comporter *« comme une merde sur un socle »*.

Dans l'ensemble cela dit, *Truffaut/Godard* cerne son sujet avec une concision qui faisait défaut à son prédécesseur, plus porté sur la digression formelle. En effet, Claire Duguet et Arnaud Guigue vont à l'essentiel.

Lent mais constant, le crescendo culmine aux César de 1981 lorsqu'on voit *Le dernier métro* terrasser *Sauve qui peut (la vie)*. Couronné de dix prix ce soir-là, Truffaut ne réalisera que deux autres films avant qu'une tumeur au cerveau l'emporte dans la force de l'âge, en 1984.

À cet égard, le comédien et cinéaste Mathieu Amalric, qui a utilisé des passages de la lettre de Truffaut dans *Tournée*, y va de cette hypothèse :

« Godard doit être très jaloux que Truffaut le salaud soit mort si jeune [...]. *Celui qui aurait dû mourir en héros romantique, dans son imaginaire propre, c'est Godard. Truffaut, il serait devenu ce grand-père qui raconte des histoires — selon la perception de Godard. »*

Le Devoir

SOURCE FIFA

Jean-Luc Godard

TRUFFAUT/GODARD : SCÉNARIO D'UNE RUPTURE ANNONCÉE
Claire Duguet et Arnaud Guigue, France, 2015, 52 minutes.
À la Grande Bibliothèque, le 12 mars à 12 h 30 et le 18 mars à 17 h.

L'architecte incontournable

JÉRÔME DELGADO

Son seul équivalent, au Québec, serait le grand Ernest Cormier. Roger D'Astous (1926-1998), auteur d'églises comme de luxueuses résidences, est un incontournable de la modernité architecturale. Et une grosse tête, autoritaire et charmante à la fois. Élève de Frank Lloyd Wright, D'Astous était à ce point sûr de lui qu'il aurait refusé l'offre de son maître, qui l'invitait à travailler avec lui. Le portrait de l'homme et de l'artiste que signe Étienne Desrosiers est un formidable document. Le long métrage *Roger D'Astous* est porté par de précieuses images sur des détails architecturaux et par des commentaires justes, mais il est aussi rythmé de silences et d'anecdotes savoureuses.

Le documentariste trouve de petits bijoux ici et là, dans le cinéma de Denis Héroux (*L'initiation*)

Architecte des formes soignées, en accointance avec leur environnement au point de *« se fondre dans la nature »*, selon l'historien Yves Deschamps, D'Astous a affronté son lot d'obstacles, notamment lors de la construction de ses deux gros projets publics, le Château Champlain (réalisé avec Jean-Paul Pothier) et le Village olympique (avec Luc Durand). Le documentariste trouve de petits bijoux ici et là, dans le cinéma de Denis Héroux (*L'initiation*) comme dans la personnalité un brin extravagante de l'architecte. Si les difficiles années 1980 sont à peine effleurées, Desrosiers maximise ce à quoi il a eu accès. Il laisse ainsi Serge Savard, propriétaire depuis 40 ans d'une maison signée D'Astous, raconter comment il a osé modifier l'œuvre de celui que certains qualifient de génie.

Collaborateur
Le Devoir

ROGER D'ASTOUS
Étienne Desrosiers, Canada, 2016, 104 minutes.
Au CCA le 11 mars à 19 h 30, le 13 mars à 12 h 30 et le 14 mars à 17 h.

LE DEVOIR DE DÉBATTRE

Pétrole québécois : faut-il dire non à jamais ou pourquoi pas ?

Animé par l'éditorialiste du *Devoir*
Antoine Robitaille

Stéphane Forget
Vice-président affaires économiques, Fédération des chambres de commerce du Québec

David Lefebvre
Directeur des affaires publiques, Association pétrolière et gazière du Québec

Karel Mayrand
Directeur général pour le Québec, Fondation David Suzuki

Normand Mousseau
Professeur de physique à l'Université de Montréal et co-président de la Commission sur les enjeux énergétiques du Québec

Le mercredi 23 mars 2016, 19 h

Chapelle du Musée de l'Amérique francophone • 2, côte de la Fabrique, Québec
Réservez au **418 643-2158** • Prix : 12 $ (abonnés des Musées de la civilisation et étudiants 10 $)

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANCOPHONE Québec

LE DEVOIR L'inis canal SAVOIR

La bande à Renaud

SYLVAIN CORMIER

DANIEL JANIN AGENCE FRANCE-PRESSE

Alors qu'un nouvel album est imminent, que les dates de la tournée inespérée s'officialisent, au moment où l'on va réentendre et revoir en vrai Renaud Séchan même pas mort (et qu'on le relit dans *Charlie Hebdo*), ce documentaire se veut une sorte de tape dans le dos. Ça s'intitule *Renaud, on t'a dans la peau*, et ça ne tutoie pas en vain : de près ou le loin, on s'adresse « au pote ».

En 70 minutes de témoignages émus et affectueux de chanteurs et chanteuses en tous genres et de tous âges (ça va de Louane à Nicolas Sirkis, de Grand Corps Malade à Bruel), entre lesquels on ne lésine pas sur les archives donnant à voir le « chanteur énervant » se produisant à la télé, en clips ou sur scène dans toute la splendeur de sa blondeur, les réalisateurs livrent « leur Renaud à eux ». Douze ans après l'autre docu de Didier Varrod (avec Éric Guéret), la grande entrevue-déballage *Docteur Renaud… ou Mister Renard ?*, on donne la parole à ceux qui se sont retrouvés *« dans ses engagements, ses colères, sa langue et sa fragilité »*.

Souvenirs première époque (*« on avait tous le bandana rouge »*, sourit Alex Beaupain), mesure de l'importance du gars et de l'œuvre (*« c'est mon Brel, mon Brassens »*, affirme Sirkis), on ne s'attarde pas sur les passages à vide et les affres éthyliques. Évocation sympa du loubard auquel on s'identifiait, regard de créateurs sur les chansons indélébiles, éloge du franc-parler (*« pas facile d'être impertinent »*, constate Benoît Dorémus), on évite le panégyrique tout en assumant l'hommage. Disiz lit *Fatigué*, Vincent Delerm chante *Mistral gagnant*, c'est tout bon, mais fallait-il que Bruel hache menu *Manu ?*

Tout le monde a le droit de chanter — et même de gâcher — du Renaud, comprend-on. Après la projection du film ce vendredi à l'Espace SAT, il y aura une soirée karaoké *« sur le thème de la chanson francophone »*. Et advienne que pourra. Ta ta ta !

Le Devoir

RENAUD, ON T'A DANS LA PEAU
Didier Varrod et Nicolas Maupied, France, 2015, 70 minutes.
À l'Espace SAT, le 11 mars à 19 h 30.

Sudoku

par Fabien Savary

		1						
7	5		3	2	8	4		
		4		7				
	7	8				1		
		6		9	3			2
			8		6			9
4						7		
	8		2	5			9	1
		3			7			

Niveau de difficulté : FACILE 3237

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	5	8	3	6	4	2	9	7
4	9	7	5	8	2	3	6	1
6	2	3	9	7	1	4	8	5
9	1	6	8	4	5	7	2	3
7	8	2	1	3	9	5	4	6
3	4	5	6	2	7	8	1	9
2	3	9	7	1	8	6	5	4
8	6	1	4	5	3	9	7	2
5	7	4	2	9	6	1	3	8

3236

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

SALON DU LIVRE ANCIEN DE WESTMOUNT
LE SAMEDI 12 MARS 2016
10 h - 16 h - Entrée : 3 $
Rens. : 514 935-9581
4001 boul. de Maisonneuve Ouest.
(Situé à l'entrée du Collège Dawson)
www.defreitasbooks.com

WEEK-END MUSIQUE

La Vitrine

PSYCH-FOLK

OUROBOROS
Ray LaMontagne
Columbia/Sony

Imaginez-moi mou. Très mou. Une masse gélatineuse avec des oreilles et un sourire (béat). C'est le désossage que provoque *Ouroboros* (littéralement, le serpent qui se mange par la queue). Pure félicité des sens exacerbés par cet album qui va sans gêne fureter du côté sombre de la lune, des fois que Pink Floyd y aurait laissé des traces (et trouve *In My Own Way*, presque une variante d'*Us and Them*) : oui, c'est là où menait *Supernova*, le disque déjà très psychédélique de 2014. De mélancolique troubadour qu'il était, Ray LaMontagne continue de vivre son odyssée de l'espace et, l'ami Jim James du groupe My Morning Jacket en copilote (prenant la relève de Dan Auerbach des Black Keys), va tellement loin vers la lumière que le passé, le présent et le futur se font risette chez Einstein. En chemin, tout arrive, le Floyd féconde Led Zep : dans *Changing Man* flottent les *riffs*. Expérience d'écoute hallucinante et hallucinée, servie en boucle. Et si le serpent se régénérait à l'infini ?

Sylvain Cormier

TRAD SUISSE

DIE NEUE VOLKSMUSIK
Artistes variés
Musiques Suisses/Naxos

À l'exception de Stimmhorn, peu d'artistes suisses ont porté, brassé, voire révolutionné leur patrimoine jusqu'au Québec, d'où l'avantage de cette compilation qui renferme des sonorités alpines des vingt dernières années. Ici, la vallée et la montagne se fondent souvent à la ville, et les dix-neuf artistes proposés puisent aussi bien dans le bal populaire et le folk que dans le jazz et différentes formes de musiques néoromantiques ou plus contemporaines. Le yodle est chanté, trituré, mêlé au chant harmonique ; les voix sont souvent haut perchées et l'accordéon, céleste. On perçoit des accents ou des inflexions délicates de la tradition, on met en valeur le tympanon très aéré avec Töbi Tobler, on renouvelle la place du violon avec Fabian Müller, on marie le cistre et la cornemuse chez Doppelbock, on se rapproche aussi un peu de la Scandinave et du dixie. Et on danse, avec Pflanzplätz ou Überland-Duo. Un très beau panorama.

Yves Bernard

CLASSIQUE

SERGEI BORTKIEWICZ
Sonate n° 2, Mazurkas, Fantasiestücke, etc. Nadejda Vlaeva. Hyperion CDA 68118.

Cela fait longtemps que nous n'avions eu de CD de l'Ukrainien Bortkiewicz (1877-1952). Celui-ci me rend très heureux de pouvoir vous parler de ce compositeur dont la vie d'expatrié en temps de guerre(s) fut une incroyable suite de catastrophes, jusqu'à la destruction sous les bombes, en 1943, de la plupart de ses œuvres, puis un gel administratif empêchant leur republication. Bortkiewicz, dont le 1er *Concerto pour piano* (paru chez Hyperion) devrait être un « tube » de nos salles de concerts, est un compositeur « romantique et mélodiste » héritier de Chopin, Schumann, Tchaikovski et proche de Rachmaninov, avec un petit côté salonard en plus. Dans la même obédience, la musique de Bortkiewicz m'intéresse bien plus que celle de Medtner. La postérité a choyé l'un et ignoré l'autre. Grâce à des pianistes comme la Bulgare Nadejda Vlaeva, qui enregistre ici certaines partitions redécouvertes en 2013, l'heure de la revanche a-t-elle sonné ?

Christophe Huss

POP

BLEU NELSON
Marie-Ève Roy
Costume Records

Préparez-vous à un choc en découvrant *Dis-moi tout*, la chanson qui ouvre le premier album solo de « la fille des Vulgaires Machins », Marie-Ève Roy. Doux coups de tambours, moelleux accords de synthétiseurs berçant la voix feutrée de l'auteure-compositrice-interprète, qui rompt en quelques mesures seulement avec l'héritage punk qu'elle a défendu ces 20 dernières années. Épaulée par Julien Mineau (Malajube, Fontarabie), qui signe ici sa première réalisation pour autrui, Roy déploie ses jolies et simplissimes chansons aigres-douces dans une pop atmosphérique vaguement *seventies*, tissée de rythmes chaloupés et de claviers chatoyants. C'est servi sans prétention, ce qui allège le côté romantico-mélancolique des textes, parfois trop faciles, de l'ensemble. Puisqu'on ne sort pas tout à fait la rockeuse de son environnement naturel, quelques chansons plus rythmées (*Devant l'impossible* et la jolie *Golden Bay*) viennent bousculer les touchants moments d'intimité, telles que cette *Pleure dans mon cou*.

Philippe Renaud

CLASSIQUE

ANTOINE MARIOTTE
Impressions urbaines, Intimités, Le vieux chemin. Kakémonos. Daniel Blumenthal (piano). Timpani 1C1236.

En première mondiale, voici les compositions pianistiques d'Antoine Mariotte (1875-1944). Le langage est moins immédiatement avenant que celui de Bortkiewicz. Cela dit, la redécouverte des « seconds couteaux » de la musique française du XXe siècle est également captivante : on rappellera le travail de Timpani sur Maurice Emmanuel et celui d'Alpha sur Lucien Durosoir, auquel on peut comparer Antoine Mariotte. Même si affranchie de la sphère d'Indy/Dubois, la voix musicale est distincte de celle du courant Ravel/Debussy, dont elle explore l'univers harmonique, avec une hargne que l'on peut rapprocher de Roussel, voire d'un Prokofiev, qui œuvrait à Paris à la même époque. Dans cet esprit, la partition marquante est *Impressions urbaines*, cinq tableaux totalisant 38 minutes. Défendu par l'excellent Daniel Blumenthal, le CD compte 12 minutes de mélodies chantées avec style par Sabine Revault d'Allonnes.

Christophe Huss

HIP-HOP

UNTITLED UNMASTERED
Kendrick Lamar
TDE/Interscope

Le rappeur californien Kendrick Lamar a fait les manchettes en allant récolter au gala des prix Grammy le fruit de son travail des dernières années, incarné par l'album *To Pimp a Butterfly*. Du coup, on a trop peu parlé de ses rigoureuses performances scéniques faisant de ses apparitions à la télé de petits événements. Autre bonne raison pour ne pas le rater aux émissions de fin de soirée américaines : il arrivait à Lamar de pousser des chansons inédites, ici réunies sur cette compilation, *Untitled Unmastered*. Huit originales sans titre, trois ayant été entendues en ondes — dont une aux Grammys —, tous des enregistrements laissés sur le plancher au montage d'album récompensé au gala. Les ingrédients qui ont assis la notoriété de l'artiste y sont intacts : cette fusion de rythmiques rap, de jazz (Robert Glasper et Thundercat collaborent au disque), de soul et, surtout, de textes engagés, à savourer tel un riche *addendum* à *To Pimp a Butterfly*. Même les restes de table de Kendrick font de bons disques, c'est tout dire.

Philippe Renaud

CLASSIQUE

PHILIPS CLASSICS
The Stereo Years. 50 Analogue Albums. Philips 50 CD 478 8977.

Poursuivant l'édition de cubes, Universal ressuscite le logo Philips pour une boîte d'albums stéréo de l'ère analogique (1960-1980). Le filon avait marché pour Decca, avec *The Decca Sound*, puis *The Analogue Years* puis *The Mono Years*. Chez Philips, la différence entre le 1er coffret (55 Iconic Albums, en 2012) et celui-ci est floue. C'est une sorte de suite, avec de très bons enregistrements certes (même si les *4 saisons* d'I Musici sont devenues insupportables…), mais sans colonne vertébrale (voir le lien avec la vidéo de présentation, sur notre site). Ce qui manque, ce sont les redécouvertes et raretés. Et pourtant, il y avait de quoi : la 1re version de la 4e de Mahler, les premiers Ravel ou les Dvorák de Haitink, une *Héroïque* d'Ozawa à San Francisco qui n'existe qu'en téléchargement, les concertos de Haendel de Chorzempa-Schröder, du Willem van Otterloo… Coffret intéressant pour qui se constitue une collection, frustrant pour qui en a une.

Christophe Huss

AMERICANA

INLAND DESIRE
Mentana
Angelica Byebye/Ste-4 Musique

Drôle d'impression. Oui, le groupe de Robin-Joël Cool et sa compagne Viviane Audet poursuit vaillamment son chemin, mais deux ans après le minialbum *Western Soil*, ça tourne un peu en rond : quatre des cinq titres ont été réenregistrés, en plus vigoureux mais pas nécessairement en mieux. Les nouvelles chansons suivent le mouvement. L'efficace simplicité d'approche dans la coréalisation d'Erik West-Millette a fait place aux ambitions d'un Leon Louder, à des percussions pesantes (exprès, de toute évidence), et ça bouche un peu l'horizon au lieu d'agrandir le panorama. Robin-Joël chante avec plus d'agressivité, maniérismes accentués, c'est sans doute voulu aussi, et certes justifié par le propos — exil, désenchantement —, mais on y perd beaucoup de la joliesse des harmonies avec Viviane. Je ne sais que faire de cet album : trop appuyé, trop vociféré, Robert Louis Stevenson ravivé, Joséphine Bacon en renfort, tout sur le même ton, enfonçant le même clou. Trop.

Sylvain Cormier

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole sur ledevoir.com/culture/musique

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

« Mes chansons écrites en espagnol sont plus engagées. Quelque part, elles racontent mon exil », confie Tomás Jensen.

TOMÁS JENSEN

Le retour de l'exilé

YVES BERNARD

En janvier 2015, Tomás Jensen retourne en Argentine, le pays qui l'a vu naître, mais qu'il n'avait pas revu depuis vingt ans. Un grand retour avec tout ce que cela comporte d'odeurs du pays, de rencontres très émotives avec la famille et de souvenirs politiques qui remontent à la surface, sans compter la découverte de musiciens argentins qu'il ne connaissait pas. Ils l'aideront à se produire en spectacle à Buenos Aires et à enregistrer *Retour*, un disque de chansons en espagnol qui sera offert le 18 mars sur les plateformes de téléchargement. De l'aventure résulte également le documentaire du même nom qui sera présenté ce samedi à la Cinquième Salle dans le cadre du FIFA.

« C'est la même histoire qui m'a fait démarrer le projet Hombre », raconte Tomás Jensen. *« Avant ça, il y avait eu deux autres projets :* Boca *avec des musiciens français et avec les Faux-Monnayeurs, j'avais voulu faire une espèce de section latino qui s'appelait* El Projecto Bandera. *Je voulais tourner en Amérique du Sud, mais ça n'a pas fonctionné. Je me suis dit qu'en enregistrant un disque en Argentine, j'aurais plus de chances de tourner là-bas. »*

Damian Nisenson, le saxophoniste qui vient également du pays de Che, lui a trouvé des musiciens qui jouaient ensemble dans différents projets : Fernando « Kabu » Kabusacki, guitariste émule de Robert Fripp et maître des nappes planantes plus que des mélodies ; Mene Savasta Alsina, claviériste spécialisée dans les bourdons et transformatrice des bruits qu'elle enregistre ; Marina « Kiki » Fage, bassiste multi-instrumentiste qui est d'abord chanteuse avec une voix très aiguë et parfois enfantine. Sur *Retour*, ils complètent à merveille les élans plus jazz de Damian et les chansons doucement sautillantes et les refrains en guise de mantra de Tomás.

« C'est sûr que ma musique est plus argentinisée dans ce disque parce que j'étais complètement ouvert aux influences des musiciens. Maintenant, l'Argentine, c'est vraiment un pays de rock, et je pense que même sans batterie ni percussions, on a fait un disque de rock argentin. Il y a beaucoup l'influence des années 1980. Ça revient partout, mais en Argentine, c'est toujours resté là, et j'ai plongé là-dedans. »

Et le documentaire ? Très touchant de voir Tomás si touché devant les siens qui voient une sorte de retour de l'enfant prodige : *« Il fallait que je redécouvre le pays, les gens, ce que c'est d'être Argentin. Mais ce qui m'a vraiment beaucoup ému, c'est que je me suis rendu compte que j'avais beau écrire des chansons en espagnol à 15 000 kilomètres de là, elles rejoignaient vraiment les Argentins. »* On ressent tout cela en le voyant jouer devant la foule Notorius ou en studio ; ou vivre avec ses proches et dans les scènes de la vie courante. Très belle réalisation signée Martin Bourgault.

Et il y a l'espagnol, la seule langue que Tomás a maîtrisée jusqu'à l'âge de six ans. Cette langue incarne son enfance, son oncle assassiné par la dictature, sa mère partie du jour au lendemain après le coup d'État de 1976, ses deux frères exilés au Chili et lui au Brésil avec son père, qui ont fui un régime sanglant qui a provoqué en sept ans presque 30 000 disparus, 15 000 fusillés, 9000 prisonniers politiques et un million et demi d'exilés sur 30 millions d'habitants.

« Mes chansons écrites en espagnol sont plus engagées. Quelque part, elles racontent mon exil. Si je n'avais pas vécu ça, elles seraient sans doute plus poétiques ou tranquilles », explique monsieur Bandera. Il revient avec Ernesto bien sûr, mais aussi avec les nouvelles qui prennent souvent une saveur autobiographique dans le contexte. Un retour à l'exil pour ouvrir un continent.

Collaborateur
Le Devoir

RETOUR
Documentaire de Martin Bourgault. En espagnol avec sous-titres français, Canada, 2015, 61 minutes. À la Cinquième Salle de la Place des Arts, le 19 mars à 18 h 30, dans le cadre du FIFA.

RETOUR
Tomas Jensen
L-A be, plateformes de téléchargement, 18 mars. Renseignements : tomasjensen.com.

Lire aussi › Le compte rendu du spectacle de **Jordan Officer** (notre photo) au Club Soda sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

Lire aussi › Le compte rendu du concert **Andreas Staier – Complètement clavecin** à la salle Bourgie sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Garnacha 2014, Castillo de Monséran, Espagne (10,15 $ – 624296)

Plus axé sur les techniques de vinification que sur l'appel d'un véritable terroir, ce rouge souple, juteux, tendre et pleinement fruité avec son caractère jovialiste assumé devrait faire l'unanimité à table, sur à peu près tous les plats proposés. Le servir frais est un atout et le boire avec soif aussi. *(5)* ★★

GROSSE MOL TABLETTE ?
John H.R. Molson & Bros 1908, Pale Ale, Québec (4 $ les 625 ml)

Loin, oui, bien loin de la « grosse mol tablette » vendue dans ces verres « stérilisés » et avalée par des hommes qui n'avaient pas encore la décence de dire *« Bienvenue aux dames »* pour les accompagner. Chose faite avec cette belle blonde ronde aux accents maltés que de beaux houblons viennent habilement parfumer. Apéro ou repas. ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Chardonnay 2014, Arbois Bénédicte et Stéphane Tissot France (28,70 $ – 11194701)

Il y a toujours une part de magie à goûter les nombreux vins du domaine. Un esprit, une direction, une conviction, une obsession même pour le vin sain, aussi secret que volubile, beau parleur de terroirs. Ce blanc sec bio captive et transporte comme un chablis pour le terroir, tout en étant d'une autre substance. *(5 +)* ★★★1/2 ©

LA PRIMEUR EN ROUGE
Bourgogne Rouge 2014 Domaine Fougeray de Beauclair, France (23,25 $ – 12526413)

Un bon bourgogne, même régional ? Difficile de bouder celui-ci car les fruits des parcelles se bousculent au portillon du plaisir ! Avec ce ton badin mais sérieux de ses origines, cette fluidité des fruits qui rigolent de maturité et de vivacité et du bon vivant qui libère la bouteille de son jus. Jusqu'à la dernière goutte ! *(5)* ★★★

L'ÉMOTION
L'U 2012, Lungarotti, Ombrie Italie (18,80 $ – 12717463)

L'émotion peut aussi naître d'un vin modeste. Surtout s'il évite les comparaisons avec le puissant voisin toscan avec qui il partage pourtant les cépages. C'est le cas ici de ce rouge souple et parfumé, « mis en scène » par une famille Lungarotti qui connaît les belles manières et sait vous les suggérer, habilement, authentiquement. *(5)* ★★★

Des cépages hors des sentiers battus

JEAN AUBRY

Un véritable plongeon dans l'inconnu que celui qui place le dégustateur devant un cépage dont il ignorait lui-même qu'il en ignorait l'existence, jusqu'à émettre un doute qu'il puisse même exister. Surtout quand on se fait dire, pour mieux faire avaler la pilule, qu'il existerait de par le monde pas moins de 10 000 variétés de raisins de cuve regroupés dans une demi-douzaine d'espèces différentes.

Voilà le double salto arrière présenté aux Amis du vin du *Devoir* cette semaine, ces gens qui ont poussé la témérité jusqu'à déguster le tout à l'aveugle. Ce qui, entre vous, moi et le beau-frère du borgne, ne changeait strictement rien à l'affaire, mais voilà, on a des principes ou on n'en a pas.

Il est vrai que le geusche, le petit et grand béclan, le peurion, l'isabelle, le seyve villard, l'argan et le portugais bleu qui viennent encanailler le gamay du percutant **Y'a bon the Canon 2014** (30,25 $ – 12624152 – *(5 +)* ★★★★ ©), du non moins génial Jurassien Jean-François Ganevat, n'étaient pas du lot. Mais si vous croisez les quelques caisses encore disponibles dans le réseau de ce bijou de joie, « épaulez et jetez-en » quelques rasades bien tassées derrière vos amygdales, comme le disent si justement Catherine et Pierre Breton du côté de Bourgueil, en Loire. Un « nature » plus grand que nature à vous donner des frissons dans toutes les régions du corps. Cerveau compris !

Huit vins dégustés, sept pays pour six cuvées issues de monocépages. Question : un cépage peut-il vivre sans être assemblé à d'autres, ou a-t-il au contraire besoin d'une synergie pour révéler pleinement une cuvée, surtout si l'on est un cépage « obscur », en marge des sentiers battus ?

Pas de doute pour un chardonnay (chablis), un merlot (pomerol), un chenin (vouvray), un nebbiolo (barolo) ou un gamay (morgon), par exemple. Mais tous ne sont pas égaux. Si la thématique était captivante à plus d'un point de vue, il demeure que l'exercice s'est avéré tout aussi exigeant que périlleux. Démonstration.

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Huit vins de sept pays pour six cuvées issues de monocépages, dégustés aux Amis du vin du *Devoir* cette semaine, avec Jean Aubry (debout).

Albarino 2013, Pazo Pineiro, Rias Baixas, Pazos de Lusco, Galicie, Espagne (46 $ – 12489 501) : visiblement un blanc sec de connaisseur qui a intrigué pour son côté salin, sa poigne vivace et son caractère tranché. Impression élancée, verticale, avec une perception de densité issue des rendements bas (vieilles vignes) et une finale au fruité nourri, de belle longueur. Le groupe était ici divisé, surtout à ce prix. *(5 +)* ★★★1/2 © Moyenne du groupe : ★★1/2

Antoine Arena 2014, Vin de France, Corse (42,50 $ – 12024333) : rare blanc sec issu du bianco gentile « travaillé » sur lies fines en foudre pour en obtenir une impression de substance, de gras et d'allonge. Un vin de grande finesse, peu expressif tout de même, qui a fait dire à un membre du groupe qu'il sentait bon la craie. Le demi-hectare de vignoble très calcaire du domaine en témoigne largement. Grande maîtrise. *(5+)* ★★★★ © Moyenne du groupe : ★★★

Laïris 2012, Jean-Luc Matha, Marcillac, France (19,95 $ – 10217406) : il faut des gants blancs pour traiter le cépage mansois comme le fait Jean-Luc Matha. Un cépage ancien (premières mentions en 1784), dont la note poivrée et végétale ne l'empêche nullement d'être bien mûr tout en étant fort digeste. Le Dr Alain Vadeboncœur vous dira qu'il est bourré de catechine et de procyanidols à vous garder le cœur en santé ! *(5)* ★★★ Moyenne du groupe : ★★1/2

Sélection Rouge 2014, Domaine St-Jacques, Québec (18,35 $ – 11506306) : le cépage lucy kuhlmann si cher à Yvan Quirion, ainsi que le maréchal foch, portent cette cuvée franchement savoureuse à un niveau qu'il fait plaisir à boire ! Hormis le léger creux de bouche en milieu de parcours, force est d'admettre que la patine, le glissant et l'expression des cépages fusionnent à merveille. Surprise générale du groupe ici ! Servir autour de 15 °C sur des charcuteries. (5) ★★1/2. Moyenne du groupe : ★★★

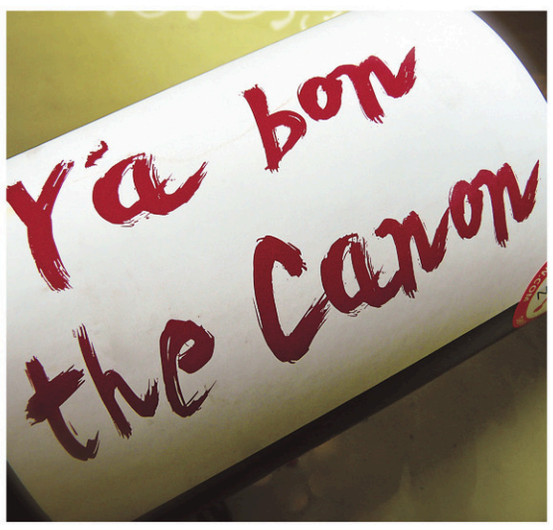
Blaufränkisch 2013, Burgenland, Heinrich, Autriche (22,25 $ – 10768478) : on se rapproche du cabernet franc, de la mondeuse et du teroldego, mais de façon stylistique seulement. Un rouge sec coloré, juvénile, éclatant par son fruité de cerise qui rebondit et rebondit encore derrière une légère prise tannique. Le blaufränkisch est le deuxième cépage le plus planté en Autriche après le zweigelt. Haute buvabilité ici. *(5)* ★★★ Moyenne du groupe : ★★1/2

Kocabag 2013, Öküzgözü Bogazkere, Cappadoce, Turquie (14,20 $ – 10703754) : assemblage de l'öküzgözü (pour son volume fruité) et du bogazkere (plus tannique et acide, dont on dit qu'il *« brûle la gorge »*). Des raisins destinés à la cuve comme à la table qui s'entendent comme larrons en foire, à la fois aromatiques, souples, joliment nuancés, de corps moyen et d'un intérêt certain. Seul bémol : la qualité des lièges ! *(5)* ★★1/2 Moyenne du groupe : ★★★

Ramnista 2011, Xinomavro, Kir-Yianni, Naoussa, Grèce (25,45 $ – 12784703) : ce « noir acide » (xinomavro) assume ici fortement l'influence terroir tout en ménageant avec virtuosité son emprise tannique fine sous la houlette d'une acidité pourtant bien marquée. Bref, tonique sans être anguleux. Je parierais ma paie au *Devoir* que ce « xino » trouvera des similitudes avec le nebbiolo piémontais dans moins d'une décennie. Stelios Boutaris sait faire ici ! *(10+)* ★★★1/2 ©. Moyenne du groupe : ★★★1/2

Petite Sirah 2012, Stags Leap, Vallée de la Napa, États-Unis (40,40 $ – 349910) : François Durif mettait au point ce croisement en 1860 dans son vignoble expérimental d'Isère. Il sera par la suite importé aux États-Unis en 1884, sous le nom de petite syrah.

Rien à voir, donc, avec la syrah de la Côte-Rôtie rhodanienne dont elle ne partage ni la finesse, ni la race, ni la majesté naturelle. Mais l'œnologue français Christophe Paubert sait tout de même en tirer un fruité soyeux, sphérique, haut en couleur, à la fois princier et précieux sur le plan de l'élevage, bref, l'une des top cuvées en matière de petite sirah sur la planète vin. Gibier en sauce. *(5 +)* ★★★1/2 © Moyenne du groupe : ★★★1/2



JEAN AUBRY

Le vin Y'a bon the Canon : un pur bijou de joie ! Un « nature » plus grand que nature.

guideaubry@gmail.com

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

LE PLATEAU - JOLI CONDO
Très lumineux, calme. 3e et dernier étage. 2 CAC. Beaucoup d'inclusions. 299 000 $ (Publimaison #GZ632) 514 526-0346

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest, près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4½ (petit) 1 400 $/mois
4½ (grand) 1 750 $/mois
Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus.
Garages intérieurs 125 $/mois
SURINTENDANT 514-276-5949

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

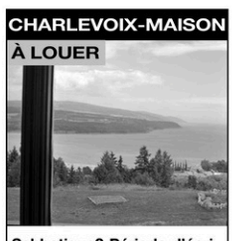
NOUVEAU - ROSEMONT
4 1/2 sur Place Beaubien. Belle luminosité. Secteur paisible avec terrasse. 820 $ 514-255-0347

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
1½, 3½, 4½, Penthouse 5½, rénovés, près métro, UdeM. Poêle/frigo. Chauffé, eau chaude. Ascenceur.
514 737-8055 514 735-5331

OUTREMONT - 7 1/2
Sur Wiseman, h-duplex, semi-meublé, entièrement rénové, métro. 1 500 p.c + rangement au s-sol.
LIBRE. 2 600 $ 514-503-6542

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX-MAISON À LOUER



Sabbatique? Période d'écriture? Saison de ski? Projet spécial? Retraite?
Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec une vue magnifique sur le fleuve. Entièrement meublée, incluant literie et vaisselle. À proximité du Mont Grand-Fonds, du Massif de Charlevoix, du centre de plein air Les Sources joyeuses, du casino et de tous les services.
438 491-2301 / 450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre Montréal Qc H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télec.: 514 525-7999 necrologie@lememoriel.com
Par téléphone, télécopieur ou par courriel Dimanche à vendredi : 10h à 12 h et de 13h à 17h00 (comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi : fermé Heure de tombée 15h15
Le mémoriel

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone : 514-985-3322
Télécopieur : 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

599 MESSAGES

Promotion spéciale
Petites annonces
Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution : 100 $
Pour les encadrés
À l'achat de deux obtenez le troisième gratuitement
Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

BEAUTYS
93, avenue du Mont-Royal Ouest
Montréal ☎ 514 849-8883

Depuis 1942, ça ne désemplit pas de touristes en goguette et de locaux amateurs de ces petits plats du matin ou du midi qui ont fait la réputation de la maison. Amenez-y vos amis étrangers de passage et soyez à peu près certains qu'à leur prochaine visite en ville, ils vous demanderont bagels, saumon fumé et omelette mishmash.

PUB BISHOP & BAGG
52, rue Saint-Viateur Ouest
Montréal ☎ 514 277-4400

Exotisme *british* sur cette portion et cuisine confirmant la tendance prise par les pubs de qualité, y compris à Montréal. Petites bouchées ou plats plus consistants (par exemple cette salade taco avec pieuvre grillée), tout est soigné et témoigne que dans ce pub-ci, sept jours sur sept, on ne fait pas que boire.

YUUKAI
5658, avenue du Parc
Montréal ☎ 514 278-4572

La discrétion étant une vertu japonaise, vous risquez de passer 100 fois devant ce restaurant sans y faire attention. En demi-étage, une belle salle au décor zen « à la Mile-End », et dans les assiettes, les habituelles propositions, sushis, makis et autres sashimis. Si vous avez oublié de réserver, livraison ou collecte. Un des rarissimes « Apportez votre saké » à Montréal.

PARVIS
433, rue Mayor
Montréal ☎ 514 764-3589

À l'ombre de l'église Saint-James United, Parvis accueille les foules du midi venues savourer de petites soupes ou quelques portions de pizzas divertissantes accompagnées de salades originales. Ouvert également le soir : on double le plaisir et on peut même l'augmenter avec un de ces petits vins dont on se sera privé le midi. Factures défiant toute concurrence.

BARCOLA
5607, avenue du Parc
Montréal ☎ 438 384-1112

Le chef Fabrizio Caprioli continue son travail impeccable dans son petit resto italien. Adresse éminemment sympathique où l'on sent que les propriétaires mettent beaucoup d'amour dans tout ce qu'ils font : cuisine, service et décor. Les assiettes de Barcola figurent parmi celles qu'on recherche lorsqu'on veut faire la fête à l'italienne entre amis.

La Chronique gastronomique

JEAN-PHILIPPE TASTET

Il y a, à Montréal, une poignée de restaurants où vous pouvez aller les yeux quasi fermés. La cuisine sera toujours soignée, le service impeccable, la carte des vins débordante de propositions et le décor reposant.

La Chronique fait partie de ce petit groupe. Pas d'esbroufe, pas de poudre aux yeux, pas de tapage, rien que du bon. On parle bien sûr ici de restaurant, pas de brouhaha.

Marc De Canck et Olivier de Montigny, son jeune collègue également toqué, ont quitté leur ancienne adresse de l'autre côté de l'avenue Laurier Ouest pour s'installer dans le local illuminé jadis par la chef Racha Bassoul. Les magnifiques vibrations laissées là par la dame avec son Anise sont maintenues par ces messieurs avec leur Chronique.

Au-delà de la maîtrise technique des chefs et cuisiniers de la maison, il faut souligner un très grand sens artistique dans l'utilisation des divers éléments et ingrédients de toutes les compositions proposées. Cela donne une riche palette de goûts, de couleurs, de saveurs dans chaque assiette.

Le restaurant propose une riche palette de goûts, de couleurs, de saveurs dans chaque assiette

Le jeune homme pose donc sur la nappe immaculée des entrées aussi attirantes pour l'œil que réjouissantes pour les papilles. Un carpaccio de veau de lait très tendre — *« cuit et cru »*, a dit le chef épris de poésie, ce qui, pour les moins poètes d'entre nous, se traduit par « cuit à basse température et juste saisi » —, posé sur un lit de fenouil en lamelles presque translucides, quelques éclats d'olives taggiasche, ça et là de petits copeaux de parmesan et, posée à la douille, une mayonnaise au thon en gouttes esthétiques.

Également jouissives, ces deux entrées de tataki de thon rouge accompagné d'avocats, de crevettes en tempura et d'une mayonnaise légèrement épicée, ou ce ravioli maison à la macreuse de bœuf, cèpes et émulsion de foie gras.

Jubilatoire, enfin, ce velouté de maïs couronné d'une belle langoustine, d'un peu de poireau et de crème truffée. Cette dernière était si délicatement truffée que j'ai immédiatement passé en revue dans ma tête les nombreux restaurants où les cuisiniers utilisent la truffe (ou du moins son essence) à la louche et qui gagneraient à venir voir ici comment on peut être généreux tout en restant subtils.

Propositions impeccables

En plats principaux, quatre propositions tout aussi impeccables : pour commencer, un agneau de Kamouraska d'une tendreté attendrissante, polenta en petits cylindres à peine grillés et cœurs d'artichauts poêlés. La viande est déposée sur un lit de caviar d'aubergines inspiré d'une recette de la chef marocaine Meryem Cherkaoui, passée à La Chronique répandre le bonheur en février 2011.

Deux autres plats attestent du talent et du bon goût des gens en cuisine : sur un lit de risotto aux petits pois relevé de chorizo, quelques pétoncles des îles de la Madeleine, le tout souligné d'une bisque de crustacés en mousse onctueuse ; puis, une assiette de ris de veau de lait poêlé à la perfection, accompagné de navets en quenelles, de choux de Bruxelles explosés et d'une touche d'échalote confite.

La brochette de bœuf Angus, aubergines, brocolis, shimejis.

Je profitais d'un rare instant d'inattention du célèbre professeur R. pour goûter à son assiette. J'en suis encore bouleversé.

À 20 h 15, le flétan de l'Atlantique affiché au menu et choisi par Madame-je-ne-bois-que-de-l'eau avait disparu. Une morue du même océan l'avait remplacé ; « charbonnière, » de préciser le jeune homme en service, comme pour distinguer ce poisson-ci de la vulgaire morue. On aurait été étonnés de trouver quoi que ce soit de vulgaire à cette adresse. Ici encore, un judicieux accompagnement de céleri-rave, d'épinards en boulettes décoratives et de champignons.

Trois desserts complètent les festivités, trois festivités en soi : baba au rhum caramélisé, crémeux au yogourt de bufflonne (de Saint-Jean-sur-Richelieu), cerises confites ; fondant au chocolat, dulce de leche, glace aux amandes ; et finalement, un trio de sorbets à pleurer de joie et qui n'est pas sans rappeler ces fameux trios de crème brûlée, spécialité du chef De Canck, qui m'avaient ému plus que de raison il y a de cela plusieurs années.

En 1999, j'écrivais une revue plutôt enthousiaste à la suite d'une visite de ce restaurant. Au printemps 2005, pour les 10 ans de la maison, la critique publiée dans les pages du *Devoir* était presque dithyrambique.

En 2016, on retrouve ici les mêmes qualités qui faisaient le succès du resto à ses débuts. Avec plus de maturité, sans doute, dans certaines assiettes, mais avec le même dynamisme et la même élégance d'un bout à l'autre du repas et dans un cadre encore plus chaleureux.

LA CHRONIQUE
104, avenue Laurier Ouest
Montréal
☎ 514 271-3095

Ouvert à midi du mardi au vendredi et en soirée du lundi au dimanche. Entrées de 18 $ à 26 $, plats principaux de 42 $ à 48 $ et desserts de 8 $ à 12 $. Une soirée à la table de messieurs De Canck et de Montigny vous coûtera une petite galette, mais au moins en aurez-vous pour votre argent. Lorsque c'est vraiment très bon, ce n'est jamais très cher. Si vous hésitez, commencez par y aller un midi pour essayer : petits prix et grands plaisirs garantis.

La carte des vins

Consulté comme toujours à propos de la carte des vins, mon éminent collègue Jean Aubry, habituellement si réservé, semble s'enflammer : *« Évidemment, une carte d'exception que l'on pourrait croire destinée aux voyageurs d'affaires internationaux, mais qui fera aussi l'affaire des voyageurs locaux « penchés dans leur verre » autour de la table très respectable de La Chronique. »* Jean et moi sommes souvent d'accord.

Collaborateur
Le Devoir
www.tastet.ca

PHOTOS ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Il y a, à Montréal, une poignée de restaurants où vous pouvez aller les yeux quasi fermés. La cuisine sera toujours soignée, le service impeccable, la carte des vins débordante de propositions et le décor reposant. La Chronique fait partie de ce petit groupe.

ESTRIE

Cabane du PicBois
45 minutes de Mtl
1468 rue Gaspé
Brigham, (Bromont)
(450) 263-6060
Petite cabane à sucre traditionnelle.
Site en montagne. 110 pers max.
2 salles. Sentier pédestre.
Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté.
Apportez votre vin. Sur réservation.
www.cabanedupicbois.com
MEDAILLE D'OR
"La Commanderie de l'Érable"

LAURENTIDES

CABANE À SUCRE CONSTANTIN
du 13 février au 1er mai 2016
Repas à volonté, tire sur neige, mini-ferme ($), balade en traineau ($), jeux gonflable gratuit, musique, animation et plus encore
1054, boul. Sauvé, St-Eustache
450 473-2374
www.constantin.ca

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

MONTÉRÉGIE - RICHELIEU

Érablière Raymond Meunier & Fils
325 rang des 54, Richelieu. À 30 min. de Mtl. Aut. 10 sortie 29 direction Iberville. Promenade gratuite avec chevaux. Ferme 60 animaux. Beignes chauds gratuits en matinée. Repas à l'ancienne à volonté, tire, danse. Module de jeux extérieur pour enfants. Sem. 17$ adulte, groupe d'âge d'or 15$. Samedi, dimanche 20$. Taxes incluses. Ouverture 27 février.
www.meunier.qc.ca (450) 347-0757

MONTÉRÉGIE - SUROIT

Erablière St-Henri
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.
«Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver.» (P. Mollé).
Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnier et musique traditionnelle. (F. d s.) Nombreux produits d'érable.
Toutes nos viandes proviennent d'animaux élevés sur notre ferme sans aucun ajout.
Notre eau, sirop et autres produits d'érable viennent de nos propres arbres.
Ouvert dès maintenant.
Sur réservation.
www.erabliere-st-henri.ca
450 459-9469

LES SPORTS

GRAHAM HUGUES LA PRESSE CANADIENNE

Deux buts pour Galchenyuk, Subban blessé

Le défenseur étoile P.K. Subban s'est blessé (probablement au cou) jeudi soir en fin de match contre les Sabres de Buffalo, quelques heures après avoir été honoré par l'équipe pour son engagement communautaire. Il a été évacué en civière. Le Canadien a remporté le match par la marque de 3-2, grâce à un nouveau doublé d'Alex Galchenyuk. Lire le compte rendu complet du match sur l'application tablette et le site Web du *Devoir*.

HOCKEY

Dossier Tinordi : la LNH n'a rien à reprocher au Canadien

La Ligue nationale de hockey n'a aucun motif l'incitant à annuler la transaction qui a fait passer Jarred Tinordi du Canadien de Montréal aux Coyotes de l'Arizona, ni même d'examiner le dossier.

C'est ce qu'a fait savoir le commissaire adjoint de la LNH, Bill Daly, dans un bref communiqué de presse publié en fin d'après-midi jeudi.

Daly a déclaré qu'il n'y a aucune raison de croire ou conclure que le Canadien a agi de façon inappropriée, à quelque moment que ce soit, dans ce dossier.

Tinordi a été échangé le 15 janvier dernier et mercredi, il a été suspendu pour une période de 20 matchs pour avoir échoué à un test antidopage. Or selon ce qui est ressorti des propos émis mercredi par l'entraîneur-chef des Coyotes, Dave Tippett, et rapportés par la journaliste Sarah McLellan, qui couvre les activités de l'équipe pour azcentralsports, le test positif aurait été réalisé avant la transaction.

Le Canadien, par l'entremise de son département des communications, et les Coyotes ont aussi assuré mercredi que les deux organisations n'étaient pas au courant du résultat du test avant d'effectuer l'échange.

En vertu des règles de la convention collective liant la LNH à ses joueurs, a rappelé Daly dans le communiqué, il n'est pas permis de révéler quelque détail que ce soit lié à la suspension de Tinordi.

«Les équipes de la LNH ne sont pas des parties avec lesquelles sont partagées les informations relatives au processus ou au résultat des tests antidopage, jusqu'à ce qu'un verdict ait été établi et annoncé de façon formelle par la ligue et l'Association des joueurs, ce qui s'est fait [mercredi] *dans ce cas particulier»*, a ajouté Daly.

La Presse canadienne

HOCKEY

Subban remporte le trophée Jean-Béliveau

MICHEL LAMARCHE

Si P.K. Subban a parfois tendance à semer la controverse par ses jeux risqués sur la patinoire, il semble faire l'unanimité dans la communauté pour sa générosité de cœur.

Le flamboyant défenseur s'est vu octroyer le trophée Jean-Béliveau pour la saison 2015-2016, afin de souligner son engagement communautaire et son dévouement à la cause des enfants, a annoncé le Canadien de Montréal par voie de communiqué jeudi.

Subban a été honoré lors d'une brève cérémonie précédant le match entre les Sabres de Buffalo et le Canadien jeudi soir.

Les actions communautaires du défenseur étoile du CH se sont principalement articulées autour de la promesse d'un don de 10 millions, échelonné sur une période de sept ans, à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Depuis cette annonce, faite au cours de l'été, le défenseur du Tricolore a participé activement à différentes initiatives, dont la vente de chandails autographiés de la Classique hivernale, la campagne Twitter Le coup de main de P.K. et la campagne du temps des Fêtes de dons jumelés pour l'Hôpital.

Ces efforts, regroupant sa contribution financière personnelle et celle de la Fondation P.K. Subban, ont permis de récolter à ce jour au-delà de 820 000$ pour la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants. Subban visite aussi régulièrement les enfants à l'hôpital, agit à titre d'ambassadeur et siège au conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants, a précisé le Canadien.

«L'événement annonçant sa promesse de don a permis à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants d'augmenter de manière significative son rayonnement, avec des reportages dans une multitude de médias traditionnels et électroniques à travers le Canada, aux États-Unis et jusqu'en Europe», a ajouté l'organisation.

Le trophée Jean-Béliveau est décerné annuellement au joueur du Tricolore qui se démarque par son engagement auprès de la communauté. Le trophée est assorti d'un don de 25 000$ que Subban a choisi de remettre à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

La liste des lauréats du trophée au fil des ans comprend Carey Price, Brian Gionta, Michael Cammalleri, Maxim Lapierre, Patrice Brisebois, Alex Kovalev, Francis Bouillon, Steve Bégin et Saku Koivu.

La Presse canadienne

BOXE

Kevin Bizier n'entend pas faire de la figuration

FRÉDÉRIC DAIGLE

Kell Brook est mieux d'être prêt le 26 mars prochain : Kevin Bizier s'en va à Sheffield, en Angleterre, avec l'intention de tout laisser dans le ring face au champion du monde.

Bizier (25-2, 17 K.-O.) a obtenu le droit d'affronter Brook (35-0, 24 K.-O.) pour le titre des poids mi-moyens de l'International Boxing Federation à la suite de sa brillante victoire par arrêt de l'arbitre face à Fredrik Lawson en combat éliminatoire en novembre dernier.

Largement négligé pour le combat, Bizier prévient cependant le Britannique : il vaut mieux ne pas le prendre à la légère.

«Marc Ramsay [son entraîneur] *m'a poussé en malade, tout comme mon préparateur physique, Marc-André Wilson,* souligne le Québécois. *Marc-André me disait qu'en comparant les pointages, je suis en avance sur ma préparation physique par rapport au combat contre Lawson. Je suis en meilleure forme et plus fort physiquement.»*

«Je vais tout donner dans le ring pour ce combat-là. Je ne veux rien regretter. Je ne veux pas me dire que je n'ai pas tout donné alors que je me battais pour un championnat du monde. Il arrivera ce qu'il arrivera, mais j'y serai à 100%. On a fait tout ce qu'on avait à faire pour ce combat.»

«Kevin est dans la meilleure forme de sa vie, a renchéri Ramsay. *Il est à l'âge idéal* [31 ans] *pour relever ce genre de défi. Si Brook a négligé le moindre aspect de son entraînement, il aura une soirée très pénible. Nous sommes très confiants.»*

Brook est détenteur de la ceinture de l'IBF depuis sa victoire par décision majoritaire contre Shawn Porter en août 2014. Depuis, il a défendu son titre deux fois, dont une contre Jo Jo Dan, qui a infligé à Bizier les deux seuls revers de sa carrière, en 2013 et 2014.

«Je sais que Brook espérait un combat majeur contre Amir Khan [qui affrontera Saul «Canelo» Alvarez pour le titre WBC des moyens le 7 mai à Las Vegas] *et que pour lui, c'est un peu une déception de se retrouver face à Kevin»*, a noté Yvon Michel, président de Groupe Yvon Michel et promoteur du boxeur de Saint-Émile. *«Tout le monde fait une règle de trois : Kevin a perdu contre Jo Jo Dan, qui n'a fait que quatre rounds contre le champion. Si Brook se fie à cela et s'il s'est préparé dans cet état d'esprit, il va avoir une surprise majeure.»*

La fin ?

Comme chacun de ses combats depuis quelques années, celui contre Brook pourrait être le dernier pour Bizier. Ce n'est pas le résultat du combat qui dictera la suite de sa carrière, mais plutôt la façon dont il l'aura mené.

«Je ne pense pas que ce sera mon dernier combat, même si je perds, dit-il. *S'il reste des combats d'envergure pour moi, je vais continuer. Ça dépend toujours du combat aussi.»*

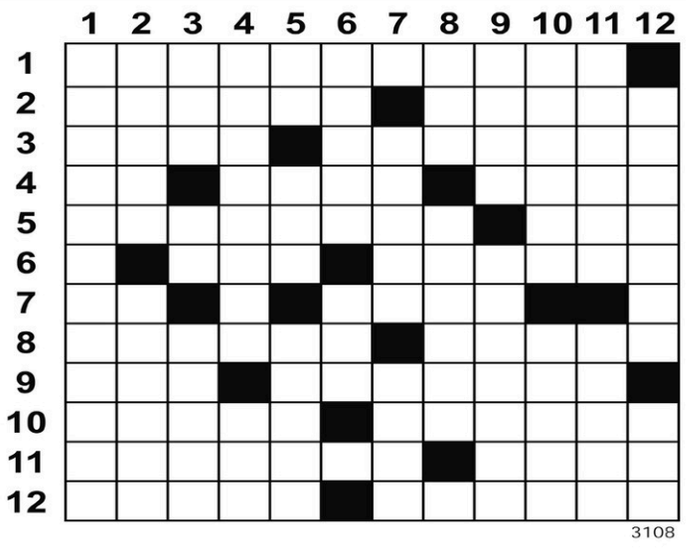
«Kevin ne s'accrochera pas pour rien s'il se rend compte qu'il n'est pas de calibre pour se mesurer aux meilleurs boxeurs au monde, a poursuivi Michel. *C'est certain qu'il a eu une passe difficile à un moment donné au cours de laquelle il s'est remis en question, jusqu'à son combat contre Lawson. Mais on est extrêmement confiants et ce n'est pas nécessairement le résultat du combat qui déterminera s'il va arrêter ou pas. C'est davantage sa performance.»*

«Si je ne suis pas de calibre, est-ce que ça vaut la peine de rester pour faire des combats à 10 000$?, s'est interrogé Bizier. *Je vais aller travailler comme tout le monde à ce prix-là ! Et je ne veux pas boxer à tout prix, dans le sens où je ne veux pas me ramasser avec des séquelles pour le restant de mes jours. Et je ne veux pas devenir un faire-valoir, accepter des combats dans lesquels je ne servirais qu'à faire bien paraître les autres. Tant qu'il y aura des combats de 12 rounds, des combats d'envergure, je vais y aller.»*

Bizier et Ramsay ont mis toute la gomme pour que la préparation du boxeur soit sans faille en vue de ce combat. Ils ont fait venir trois partenaires d'entraînement, dont Carson Jones, qui s'est battu deux fois contre Brook.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



3108

HORIZONTALEMENT

1. De vive voix.
2. Scie à lame rigide - Saccade.
3. Enveloppe de l'oreiller - Plat italien.
4. Erbium - Salle centrale d'un temple - Dans un sac de golf.
5. Accomplie de nouveau - Pas habillés.
6. Salve - Qui manque d'éducation.
7. Sodium - Pour multiplier.
8. Il bêle - Amuse.
9. Du verbe aller - Chiens.
10. Langue slave orientale - Part.
11. Parsemé d'ornements - Se dit d'un fruit meurtri.
12. Partie d'un vélo - Il a tué le Minotaure.

VERTICALEMENT

1. Ils soignent des bêtes.
2. Fourvoyé - Mandarine.
3. Alphonse IX - Entre deux propositions - Relatif au pif.
4. Action de s'exprimer avec éloquence - Argile jaune.
5. Commence en janvier - Apparence d'une personne - Primate.
6. Petit rongeur très agressif - Assassiné.
7. Rejoint le Rhône - Escarpement rocheux.
8. Ferme de Provence - Célèbre interjection.
9. Contribution - Plante des eaux douces.
10. Écrivent - Autrement dit.
11. S'occupe d'un mineur - Considéré à part.
12. Dominé par le diable - Qui a vu le jour.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	R	T	E	M	P	I	O	N	■	A
2	E	P	E	I	R	E	■	D	U	P	E	S
3	L	E	G	E	■	L	A	I	T	■	P	S
4	E	L	■	N	I	O	L	O	■	L	E	I
5	P	L	I	■	N	E	T	T	O	Y	E	E
6	H	E	R	I	S	S	E	■	O	R	■	G
7	O	■	I	V	E	■	R	A	R	E	T	E
8	N	U	S	■	N	I	E	N	T	■	U	■
9	I	N	■	U	S	N	E	E	■	C	R	S
10	S	A	B	R	E	S	■	S	N	O	B	E
11	T	U	E	E	■	U	P	S	I	L	O	N
12	E	S	S	E	S	■	R	E	L	A	T	E

3107

SOLUTION DU DERNIER

Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Sol	7/0	Sol	10/2	Londres	Var	11/0	Nua	12/0
Moncton	Nei	2/-4	Mel	3/0	Los Angeles	Plu	19/11	Sol	18/11
Saint-Jean	Nei	3/-3	Var	4/1	Mexico	Sol	19/2	Sol	22/6
Toronto	Sol	10/1	Sol	16/3	New York	Var	16/5	Sol	18/10
Vancouver	Plu	10/7	Plu	9/5	Paris	Sol	11/2	Sol	11/2
Winnipeg	Var	9/1	Sol	11/4	Tokyo	Plu	7/5	Var	9/4

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
7	-1	11/0	10/0	8/5
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Faible pluie, pdp 80%.

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
3	-5	6/1	6/-4	5/2
Passages nuageux.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.	Généralement ensoleillé.	Plutôt nuageux

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
5	-2	12/0	8/0	7/3
Passages nuageux.	Généralement dégagé.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses, pdp 70%.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

LE MONDE

MYANMAR

Suu Kyi propose un de ses proches à la présidence

HLA HLA HTAY
à Naypyidaw

Aung San Suu Kyi a officiellement renoncé jeudi à ses ambitions présidentielles et proposé un de ses plus fidèles compagnons de dissidence pour devenir président à sa place.

«Je voudrais proposer Htin Kyaw au nom de la NLD», a déclaré devant le Parlement Khin San Hlaing, députée de la Ligue nationale pour la démocratie (NLD), le parti d'Aung San Suu Kyi.

Celle-ci ne peut accéder — du moins pour ce mandat — à la présidence en raison d'un article de la Constitution héritée de la junte, qui interdit la fonction à quiconque a des enfants de nationalité étrangère, ce qui est le cas d'Aung San Suu Kyi, qui a deux fils britanniques. Mais jusqu'à jeudi matin, ses partisans avaient espéré un revirement surprise et une candidature de la très populaire Dame de Rangoun elle-même.

Htin Kyaw

Depuis des mois, les négociations en ce sens avec les puissants militaires s'étaient poursuivies, en vain. Dans un silence propice aux spéculations, les rumeurs les plus diverses avaient circulé, évoquant le médecin d'Aung San Suu Kyi ou son assistante. Ces derniers jours, le nom de Htin Kyaw, 69 ans, revenait souvent.

Ce diplômé d'économie est le fils d'un écrivain et poète birman renommé et un ami d'enfance d'Aung San Suu Kyi. Il se chargea occasionnellement de jouer les chauffeurs personnels de Suu Kyi.

Les Birmans, qui ont participé en masse aux législatives du 8 novembre 2015, attendent maintenant l'élection formelle du président — qui devrait prendre quelques jours — et la constitution du premier gouvernement élu depuis des générations, dans un pays ruiné par près de 50 ans de dictature militaire.

Confiance

Htin Kyaw *«travaille avec Aung San Suu Kyi depuis de longues années, c'est quelqu'un en qui on peut avoir confiance»*, a réagi, interrogé au Parlement, Bo Bo Oo, député de la NLD. *«Bien sûr que je vais voter pour Htin Kyaw»*, confie-t-il, parmi des centaines de nouveaux élus enthousiastes.

Htin Kyaw n'était pas présent jeudi au Parlement et n'a pas fait d'apparition publique pour l'heure. Aung San Suu Kyi, elle-même députée, n'a pas fait de commentaires, se bornant à un rare communiqué avant la révélation du nom de Htin Kyaw.

Les commentateurs politiques soulignent, comme l'historien Thant Myint-U, *«l'intégrité»* de cette personnalité respectée de la NLD et membre de la garde rapprochée d'Aung San Suu Kyi.

Au-dessus du président

Majoritaire au sein des deux chambres du Parlement, malgré la présence d'un quart de députés militaires non élus, la NLD est certaine de pouvoir faire élire Htin Kyaw, qui doit remplacer début avril le président sortant, Thein Sein, ancien général de la junte chargé de la transition depuis 2011.

Le fait qu'ait été choisi l'un des proches de Suu Kyi, assez accommodant pour accepter qu'elle soit *«au-dessus»* du président, comme elle l'a promis avant le scrutin, n'a rien d'une surprise.

Htin Kyaw est le candidat de la Chambre basse du Parlement. La Chambre haute du Parlement, également dominée par la NLD, a également choisi son candidat, Henry Van Theu, diplômé en droit et représentant de la minorité ethnique Chin. Un troisième candidat doit être proposé par les députés militaires non élus. Mais, sauf surprise, Htin Kyaw sera président, les deux autres candidats vice-présidents.

La question est maintenant de savoir comment Aung San Suu Kyi pourra mener à bien les réformes dans les cinq années à venir via Htin Kyaw et comment elle va négocier la relation avec les militaires, qui restent incontournables sur le plan politique et économiques, en plus de nomment trois ministres clés (Défense, Intérieur et Frontières).

Certaines rumeurs la donnent ministre des Affaires étrangères, d'autres tirant les ficelles du gouvernement sans fonctions officielles au sein de l'exécutif, à la manière d'une Sonia Gandhi en Inde.

Agence France-Presse

AGENCE FRANCE-PRESSE

La liste dévoilée pourrait contribuer à semer le doute chez certaines recrues.

GROUPE ÉTAT ISLAMIQUE

Un registre de 22 000 recrues dévoilé

Il pourrait s'agir d'une mine d'or pour les services de renseignements sur le fonctionnement du groupe État islamique (EI). Mercredi soir, la chaîne de télévision privée britannique Sky News a annoncé avoir obtenu quelque 22 000 documents émanant du groupe terroriste, des listes administratives très précises de recrues du groupe, compilées à la fin 2013. Ces personnes seraient originaires de plus de 50 pays.

Selon Sky News, ces documents auraient été fournis à un de ses journalistes par un déserteur du groupe État islamique, un certain Abu Ahmed, en Turquie. Ils auraient été rassemblés sur une clé USB, elle-même volée au chef de la police de sécurité interne du groupe EI.

Parallèlement à ce *«scoop»*, l'Allemagne annonçait que ses services de renseignement avaient aussi mis la main sur une cache contenant 22 000 noms de combattants du groupe EI. Le ministre allemand de l'Intérieur, Thomas de Maizière, a affirmé que ces documents semblaient authentiques et étaient en cours de décryptage. Plusieurs médias allemands, dont le quotidien *Süddeutsche Zeitung* et les chaînes de télévision NDR et WDR, ont aussi annoncé être entrés en possession de ces documents.

Quelle que soit l'origine exacte de ces dossiers, leur contenu est pour le moins impressionnant. Chaque fiche est assortie de 23 questions très précises: identité de la personne, nationalité, date et lieu de naissance, numéros de téléphones de proches, identité du «recruteur», niveau d'éducation de la recrue ou même groupe sanguin.

L'absolue authenticité de ces documents est remise en cause par certains experts qui relèvent quelques incohérences. Notamment le fait que la mention du décès d'une recrue soit notée par le mot tué et non martyrisé, qui serait normalement la terminologie privilégiée par le groupe djihadiste.

«Mais que ces listes soient authentiques ou pas, et même si elles datent de trois ans, leur publication représente un coup dur pour le groupe État islamique, estime Shashank Joshi, chercheur au Royal United Services Institute à Londres. *Une telle nouvelle instille une once de doute, de paranoïa chez les recrues, parce qu'elle prouve que l'organisation qu'ils ont rejointe n'est pas infaillible.»*

Les informations retenues contre des recrues de retour dans leur pays d'origine sont souvent obtenues par le biais d'intelligence clandestine, non exploitable devant un tribunal. Dans la mesure où les informations datent déjà de trois ans, on peut aussi supposer qu'une grande partie d'entre elles est déjà connue des services secrets. Mais *«un détail ici ou là, le nom d'un recruteur, les pays traversés avant d'arriver en Syrie»* pourraient permettre d'affiner le tableau de l'organisation du groupe EI, connue pour sa méticuleuse administration. Trait qu'elle a hérité d'al-Qaïda.

Des documents du même genre avaient été saisis en 2007 en Irak, près de la frontière avec la Syrie, par les forces de la coalition. Ils contenaient les noms et détails de 700 combattants étrangers qui avaient rejoint les rangs d'al-Qaïda.

Libération

La coalition bombarde des installations d'armes chimiques

Washington — La coalition internationale contre le groupe État islamique a bombardé des installations d'armes chimiques des djihadistes, sur la base d'informations venant d'un cadre du groupe capturé par les forces américaines, a confirmé jeudi le porte-parole du Pentagone, Peter Cook.
La coalition *«a mené de multiples frappes aériennes qui ont perturbé et dégradé la capacité de l'EI à produire des armes chimiques»*, a déclaré le porte-parole. La coalition a pu mener ces frappes grâce aux informations fournies par un spécialiste des armes chimiques du groupe EI. Souleimane Daoud al-Bakkar, alias Abou Daoud, était *«émir de l'EI* [groupe EI] *pour la fabrication d'armes chimiques et traditionnelles»*, a ajouté M. Cook.
Souleimane Daoud al-Bakkar a été capturé la semaine dernière par une unité de forces spéciales américaine nommée ETF (Expeditionary targeting force), déployée récemment par les États-Unis en Irak, et qui a pour mission de capturer ou tuer les cadres du groupe djihadiste et d'obtenir du renseignement. L'homme a été transféré mercredi aux autorités irakiennes.

Agence France-Presse

RÉPRESSION

Des journalistes agressés avant d'entrer en Tchétchénie

MAXIME POPOV
à Moscou

Des hommes encagoulés ont passé à tabac des journalistes scandinaves en route pour Grozny et attaqué les locaux d'une des rares ONG opérant en Tchétchénie, république russe dirigée d'une main de fer par Ramzan Kadyrov, ennemi juré des libéraux et des défenseurs des droits de la personne.

Un groupe de journalistes russes, la correspondante d'une radio suédoise et un confrère norvégien, accompagnés par des militants des droits de la personne ont été battus et leur minibus incendié par des hommes masqués mercredi soir sur la route de Grozny, la capitale de la petite république russe du Caucase.

Le véhicule dans lequel circulait le petit groupe s'est vu barrer la route par plusieurs voitures à 500 mètres du poste frontière permettant le passage de l'Ingouchie à la Tchétchénie, selon le Comité russe contre la torture, l'ONG organisatrice de ce voyage qui devait permettre à des journalistes de rencontrer des victimes de violations des droits de la personne.

Une vingtaine d'inconnus ont ensuite fait sortir les passagers avant de les frapper à coup de bâtons, de confisquer leurs téléphones et de mettre le feu au minibus, à l'intérieur duquel était resté du matériel de tournage et des passeports, selon l'organisation.

«Ils nous hurlaient que nous étions des traîtres. Ils savaient très bien qui nous étions et comment nous nous appelions. C'était une attaque ciblée pour nous stopper», a témoigné le journaliste Øystein Windstad, blessé dans l'incident. Il a accusé Ramzan Kadyrov d'avoir organisé cette attaque.

Selon Dmitri Outoukine, un juriste du Comité russe contre la torture, une enquête pour vandalisme et *«dégradation volontaire de biens privés»* a été ouverte à la suite de cette agression. Interrogé, le Comité d'enquête de l'Ingouchie s'est toutefois refusé à tout commentaire.

Agence France-Presse

MIGRANTS

L'accord UE-Turquie suscite des inquiétudes

AGNÈS PEDRERO
CÉDRIC SIMON
à Genève

Le projet d'accord UE-Turquie sur les migrants a suscité jeudi des questions sur sa compatibilité avec les droits de la personne: l'ONU a jugé *«illégales»* les expulsions collectives envisagées, et plusieurs membres des 28 se sont inquiétés de possibles compromissions avec le régime d'Ankara.

L'Allemagne, qui a déjà accueilli plus d'un million de migrants, a en revanche défendu ce plan, dénonçant avec la Grèce la récente fermeture *«unilatérale»* de la route des Balkans.

À Genève, le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme a fait part de ses *«graves inquiétudes»* face au projet d'accord entre l'UE et Ankara, qui prévoit de renvoyer vers la Turquie tous les migrants, y compris les demandeurs d'asile syriens qui fuient la guerre dans leur pays.

En échange, les Européens s'engageraient, pour chaque Syrien renvoyé, à transférer un réfugié syrien depuis la Turquie vers le territoire de l'UE.

Expulsions collectives

«Je suis notamment préoccupé par les possibles expulsions collectives et arbitraires, qui sont illégales», a déclaré Zeid Ra'ad Al Hussein, devant le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU. *«Les restrictions aux frontières»* qui ne prennent pas en considération le parcours de chaque individu *«violent le droit international et européen».*

Il a indiqué qu'il comptait discuter de ces questions avec les responsables européens lors de sa visite à Bruxelles au début de la semaine prochaine, avant le sommet européen des 17 et 18 mars.

Contesté par les ONG, le projet UE-Turquie est aussi loin de faire l'unanimité au sein des 28. Plusieurs membres de l'UE ont exprimé leurs doutes, inquiets de sa faisabilité, mais aussi d'éventuelles compromissions avec le régime de Recep Tayyip Erdogan, taxé de dérive autoritaire.

Les ministres de l'Intérieur des 28 étaient réunis jeudi à Bruxelles pour examiner les nombreux *«détails»* de l'accord à affiner.

«Je trouve préoccupant que la Turquie mette sous tutelle un journal critique envers le gouvernement, puis trois jours plus tard présente une liste de souhaits», a déclaré jeudi la ministre de l'Intérieur autrichienne, Johanna Mikl-Leitner, en référence au journal *Zaman* dont la mise sous contrôle a été critiquée par Bruxelles et Washington.

«Je me demande vraiment si nous avons encore du respect pour nous-mêmes et pour nos valeurs», a ajouté la ministre.

Les Turcs sont *«très éloignés des valeurs et principes de l'Europe»*, a souligné le ministre belge Jan Jambon, alors que l'une des contreparties demandées par Ankara, pour sa collaboration dans le dossier migratoire, est l'ouverture rapide de nouveaux chapitres dans ses négociations d'adhésion à l'UE.

Agence France-Presse

BURUNDI

Le parquet nie l'existence de fosses communes

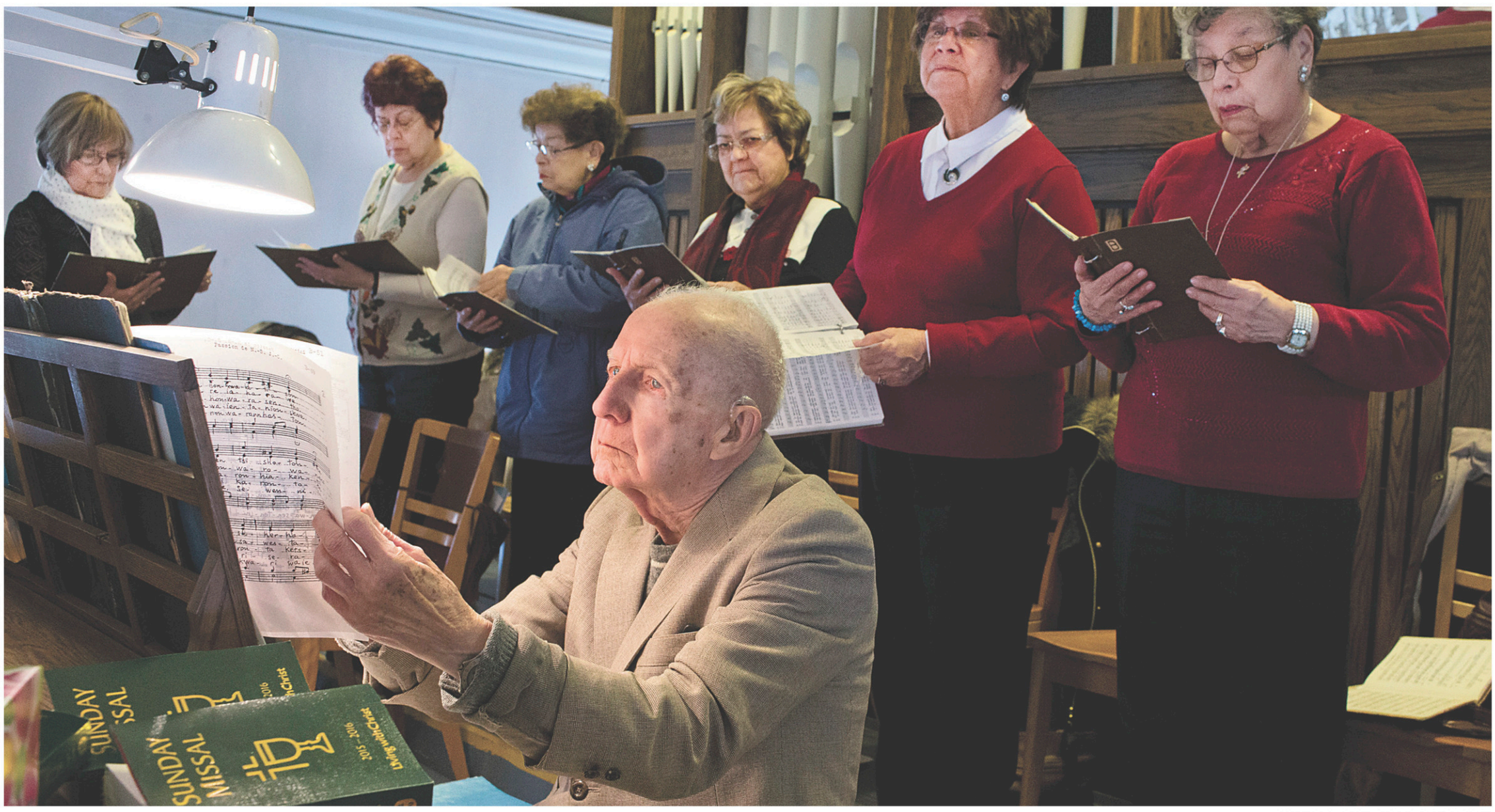
Nairobi — Le procureur général burundais a démenti jeudi, après trois mois d'enquête, l'existence de fosses communes liées aux affrontements du 11 décembre au Burundi, contrairement aux allégations d'organisations de défense des droits de l'Homme.

«Après enquête, aucune fosse commune n'a été découverte dans les endroits cités dans les rapports de certaines ONG», a déclaré Valentin Bagorikunda, se basant sur les *«conclusions»* d'une commission d'enquête qu'il avait établie en décembre.

Celle-ci avait été créée pour examiner les *«allégations»* portées par l'ONU et Amnesty International sur des exécutions extrajudiciaires et l'existence de fosses communes.

En s'appuyant sur des photos satellites, l'organisation de défense des droits de l'Homme avait dénombré fin janvier au moins six fosses communes autour de la capitale Bujumbura.

Agence France-Presse

ZEITGEIST

PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Entouré d'une quinzaine de choristes qui chantent en mohawk, l'organiste de Kahnawake les appelle *«mes bons Indiens»*.

Une touche céleste

L'organiste de Kahnawake, Bernardin Houle

JOSÉE BLANCHETTE

Pour Benoît Lacroix, o.p.

Tous les dimanches matin que le Bon Dieu amène depuis 67 ans, Bernardin Houle s'extirpe de son lit à 4 h 30, efface doucement les plis du sommeil dans le silence, n'allume pas la télé car elle s'est éteinte à jamais, et quitte son logement d'Ahuntsic pour prendre l'autobus de 6 h 15. Il a rendez-vous à 10 h, au bout du monde, dans l'église catholique de la mission Saint-François-Xavier.

M. Houle doit aussi prendre le métro, puis un autre autobus régional à la sortie duquel l'attend un chauffeur pour le conduire dans la réserve de Kahnawake. Depuis 1949, l'organiste de 92 ans n'a raté son rendez-vous avec ses choristes et ses grandes orgues que durant la crise des Mohawks, à l'été 1990. Sa fidélité et son sens du devoir s'exercent dans la plus grande humilité et une pieuse présence, un don de soi constant en échange d'une obole qu'on pourrait qualifier de symbolique.

«J'ai joué dans toutes les paroisses de Montréal, dit-il. *Mais ici, ce sont mes frères et mes sœurs. Je les appelle mes enfants; ils sont gentils, mes bons Indiens.»*

Et ses «bons Indiens» le lui rendent bien, appréciant sa tranquille présence, sa discrétion absolue, sa délicatesse, même quand s'immisce une fausse note. Les altos et sopranos sont déjà présentes pour entonner les kyrie et offertoires, chantés en mohawk, permission spéciale du Vatican. Les ténors uniront leurs voix plus tard, retenus au plumard… M. Houle n'en fait pas une affaire, sa quinzaine de choristes symbolise la voix des anges dans le jubé, portés par des compositeurs et organistes comme Salomé, Durme, Wiegand ou Mozart.

«Ce matin, ce n'est pas grand-chose, c'est le carême, y a pas de gloria», s'excuse-t-il presque.

Il y aura pourtant un *Ave Maria* de Gounod chanté par la soliste Donna Jacobs, une magnifique Mohawk aux cheveux de jais, venue exceptionnellement souligner cette messe dite pour sa grand-mère. Je verse une larme à la fin, Donna étouffe un sanglot, chacune à nos deuils. Elle me prend dans ses bras après la messe lorsque je lui confie que sa voix m'a élevée jusqu'au ciel.

Du latin au mohawk

La mission Saint-François-Xavier est installée ici depuis 1716, mais l'église actuelle remonte à 1845. La rend tout à fait unique la présence de la sainte Kateri Tekakwhita, canonisée en 2012. Son sanctuaire est installé près de l'autel et un petit musée adjacent à l'église rappelle sa mémoire. On y vend des cierges et des chapelets placés sous les bons auspices de la jeune dévote décédée à 24 ans (1656-1680).

Bernardin Houle, lui, trouve bien normal qu'une jeune autochtone de l'époque se soit tournée vers l'église catholique du temps où on évangélisait ceux qu'on appelait les «sauvages». Ceux-ci avaient droit au nom d'Indiens une fois convertis par les Jésuites. Aujourd'hui, bon nombre d'entre eux sont retournés à leurs pratiques traditionnelles, plus proches de la Terre-Mère que du Père au ciel, me glisse une des choristes.

Quant à M. Houle, sa foi est profonde et il la partage avec les quelques Mohawks qui fréquentent encore l'église, désertée comme elles le sont toutes par la communauté de plus de 8000 habitants. *«Autrefois, l'église était pleine. Maintenant, il n'y a plus de jeunes. Ils viennent se faire baptiser et puis ils repartent.»*

La messe se dit en anglais, la langue parlée dans la réserve de Kahnawake, nom qui signifie «sur les rapides». M. Houle a connu la messe en latin et même s'il ne parle pas la langue de ses choristes, il se rappelle chaque hymne. *«Il connaît sa musique, chaque chanson pour chaque occasion»*, me mentionne Annette, choriste ici depuis 1970.

Peace chez les Warriors

Tout au long de la messe rythmée par sa lenteur, ses rites, l'orgue ponctue la ferveur. Les immenses tuyaux inégaux vibrent, contenus dans le buffet. M. Houle a même joué à l'église Notre-Dame: *«Je n'aime pas trop l'orgue ici; je n'ai pas de jambes pour ça. C'est un pédalier difficile. Il y a beaucoup de jeux. Je ne suis pas concertiste, vous savez. J'étais un élève médiocre, je n'ai pas eu beaucoup de succès auprès de mes professeurs»*, constate cet ancien professeur de piano qui a fait le Conservatoire de musique. Aujourd'hui, ses doigts ont moins d'agilité: *«Ils ont diminué de vitesse depuis qu'un voleur m'a magané le poignet.»*

Fidèle au rendez-vous depuis 67 ans, Bernardin Houle s'acquitte de sa tâche avec méticulosité et beaucoup de joie à la mission Saint-François-Xavier.

> *« L'orgue majestueux se taisait gravement / Dans la nef solitaire / L'orgue, le seul concert, le seul gémissement / Qui mêle aux cieux la terre »*
>
> **Victor Hugo**

M. Houle a connu une époque où les organistes pouvaient jouer à trois ou quatre funérailles par jour. *«Ça pédalait! Écrivez pas ça, c'est mon langage de semaine!»*

Il est vrai que l'organiste au langage soigné et au rire joyeux ne comprend pas trop en quoi ses exploits sont dignes de mention. Il n'a rien d'un Liberace ou d'un Charles-Richard Hamelin. Musicien de l'ombre haut perché, Bernardin Houle entretient les cahiers de chant et de musique sacrée, tous regroupés par numéros, et a consacré bénévolement trois étés à les classer avec leurs noms latins. *«C'est arrangé en indien, à trois voix. J'ai passé beaucoup de temps à tout classifier.»*

Sans savoir qu'il fait également œuvre d'archiviste, de patrimonieux et d'historien de la musique, l'organiste de la réserve n'a jamais songé à la retraite, se doutant bien que c'est la musique qui le préserve. *«La retraite, c'est la mort, madame! Coupez-moi les bras, c'est pareil.»*

La messe se termine vers midi, tout de suite après ce moment touchant où chacun se serre la main et prononce le mot «paix». La hache de guerre est enterrée. Deux hommes du chœur viennent vers moi en disant *«Peace»*. Si la musique adoucit les mœurs, elle permet aussi d'unir les cœurs. Ceux qu'on voudrait sans partitions et tous alignés sur la même portée.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

> *« Moi, ce n'est que*
> *pour vous aimer*
> *Pour vous voir*
> *Et pour aimer vous voir*
> *Moi, ce n'est pas*
> *pour vous parler*
> *Ce n'est pas pour des*
> *échanges, conversations*
> *C'est pour savoir*
> *que vous êtes*
> *Et pour aimer*
> *que vous soyez »*
>
> **Benoît Lacroix, o.p.**

Noté la possibilité de visiter le musée dédié à Kateri Tekakwitha ainsi que le sanctuaire. J'ai allumé un lampion pour le père Lacroix. Il n'y a pas eu de miracle. *kateritekakwitha.net/fr.*

Lu l'entrevue qu'a accordée le rappeur Samian, né d'un père québécois et d'une mère algonquine, dans *Les Libraires* (fév.-mars 2016). Il y révèle qu'il commence sa journée par la lecture de passages de la Bible. *«La Bible, c'est une partie de ma vie. Tous les matins, j'aime bien choisir certains versets et soit les mettre en pratique, soit méditer certaines choses*, confie le musicien. *Je ne suis pas religieux, loin de là, mais je vais dans une église chrétienne où il y a un pasteur qui fait des conférences parce qu'eux ont les connaissances sur le sens d'origine des mots.»* La revue est disponible gratuitement dans toutes les librairies indépendantes du Québec. *revue.leslibraires.ca.*

Le roi est nu

JO BLOG

Le film *Spotligth*, grand gagnant aux Oscar, aura souligné une fois de plus les dérapages de l'Église face à ses prêtres pédophiles. Même si ce n'est pas un grand film d'un point de vue artistique, on applaudit l'enquête et la persévérance de journalistes qui n'auraient pu dévoiler cette histoire au grand jour au moment où elle s'est déroulée. Une chape de silence pesait sur la société et l'Église en menait large. Maintenant que nous avons largué l'Église, il est plus facile de s'attaquer aux abus du passé. Cela devrait nous servir de leçon par rapport à d'autres formes de pouvoir. Affirmer que le roi est nu comporte toujours des risques. *bit.ly/1JweIa5.*

Sur le consentement, puisque le sujet est d'actualité et qu'une campagne à l'initiative du Conseil du statut de la femme s'amorce dans les cégeps (*facebook.com/Conference-SEC*), cette petite vidéo fort utile serait comprise par un enfant de huit ans. Aussi simple que de prendre le thé. *bit.ly/1FmbnXe.*

> *« Le but de la musique devrait n'être que la gloire de Dieu et le délassement des âmes. Si l'on ne tient pas compte de cela, il ne s'agit plus de musique mais de nasillements et de beuglements diaboliques. »*
>
> **Jean-Sébastien Bach, compositeur, organiste**